

SOMMAIRE

PROTECTION DE LA NATURE

Une conférence internationale sur la biodiversité, par Philippe BRUNEAU de MIRE, p. 98

Danger : arbres, par Philippe BRUNEAU de MIRE, p. 99

ICHTHYOLOGIE

Le retour de deux espèces migratrices en Seine-et-Marne : *Alosa alosa* et *Lampetra fluviatilis*, par Stanislas LAMARCHE, p. 100

HERPETOLOGIE

Statuts d'abondance des reptiles et amphibiens en Ile-de-France à partir de prospections inédites réalisées de 1997 à 2000, par Stéphane ROSSI, p. 106

Bibliographie des amphibiens et reptiles de l'Ile-de-France (état hiver 2000), par Stéphane ROSSI, p. 113

BOTANIQUE

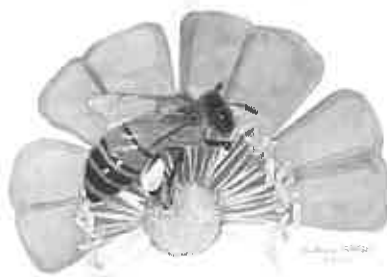
La *Phylaria* à larges feuilles (*Phillyrea latifolia*) en Seine-et-Marne, par Philippe BRUNEAU de MIRE, p. 131

ARCHEOLOGIE

Un élément de comparaison pour le peigne Gallo-Romain en bois de Merlange, à Saint-Germain-Laval, par Gilbert-Robert DELAHAYE, p. 133

DIVERTISSEMENT

Voyage sur une voie romaine, par Marie-Claude CAZAURAN, p. 135



PROTECTION DE LA NATURE

UNE CONFERENCE INTERNATIONALE SUR LA BIODIVERSITE

(24 – 27 janvier 2005)

Ayant coordonné durant 6 ans déjà un Observatoire de la Biodiversité dans la Réserve de Biosphère du Pays de Fontainebleau, je ne puis que me féliciter de la tenue de cette conférence sous le haut patronage de l'UNESCO, qui patronne également l'observatoire dont je me suis occupé, même si la hauteur des droits d'inscription l'interdit à un retraité bénévole pour la réserver aux seuls acteurs institutionnels qui répercutent la dépense sur leur administration. Cela fait chaud au cœur d'en entendre parler dans les *media*, surtout lorsqu'on nous promet la création d'un Parc National aux Guyanes dont l'annonce solennelle avait déjà été faite 10 ans auparavant par les mêmes, ici à Fontainebleau, lors des fêtes du cinquantenaire de l'UICN. Serais-je encore parmi vous d'ici une dizaine d'années ? *Brevior est hominum vita quam cornicum* (la vie des hommes est plus courte que celle des corneilles), on regrette de ne pas être l'oiseau de mauvaise augure pour mieux appréhender l'inconséquence des hommes.

Quoi qu'il en soit, si les acteurs n'ont guère changé, il y va de même du discours qui proclame des vérités premières pour mieux conforter les convaincus. *Verba volent, scripta manent*, ces vérités sont éternelles, mais si les écrits subsistent quand les paroles s'envolent, seuls les actes comptent réellement. Faut-il y voir un symbole que cette conférence soit accueillie par le plus mauvais élève de l'Europe, à la traîne de tous pour les aires protégées et les parcs nationaux, qui freine de tous bords devant Natura 2000, au point d'y inclure, dans la région Centre, la totalité de la Sologne, à peu près entièrement privée et fermée à toute incursion, et d'en exclure, à l'exception de quelques confettis, la forêt de Tronçais, dernier réservoir de biodiversité au cœur de la France ?

On me pardonnera d'évoquer le massif de Fontainebleau. Ce même cinquantenaire fit ouvrir, à l'instigation du ministre de l'Environnement de l'époque, au Muséum National d'Histoire Naturelle, un groupe de réflexion sur l'avenir de la forêt dont les conclusions, en dépit de certaines réticences de ces mêmes acteurs institutionnels, organisateurs de la conférence actuelle, débouchaient clairement sur la nécessité de promouvoir un établissement public spécifique, parc national ou autre, proposé à la fois par les scientifiques et le Conseil Régional d'Ile-de-France (lettre au professeur DORST du 31 mai 1999). Ces propositions, dont l'élaboration a occupé plusieurs mois les intervenants les plus divers, sont désormais sédimentées dans les archives du ministère. Sans doute les ambitions protectrices de nos édiles se satisfont de la forêt de protection, pourtant déjà promulguée à cette époque, dont l'efficacité se mesure aux abattages aujourd'hui entrepris au carrefour du Grand-Veneur qui, entre parenthèses, ne semblent émouvoir personne.

La Conférence vient donc à point pour donner bonne conscience à ses organisateurs. Tant de sujets sont évoqués, tant de justifications de bonne éthique. Les tiers y trouveront une mine de bons conseils et les vœux les plus sincères. La France est seule à couvrir des territoires, de la Méditerranée au Pacifique en passant par l'Océan Indien. Elle est prête à offrir le bon exemple à tous ces pays menacés. Loin des yeux, loin du cœur. Je ne vois nulle part évoqué un retour sur les programmes scolaires qui depuis deux générations de béton ont soigneusement écarté tout accès à la connaissance des milieux naturels. On n'aime que ce qu'on connaît. Aussi bien que ferait-on de la leçon d'un parc national aux portes de la capitale, sinon gêner tous ceux qui n'ont que faire de la biodiversité ?

Philippe BRUNEAU de MIRE

DANGER : ARBRES

Notre époque est celle de tous les périls. Le terrorisme, la circulation des voitures, le sida, le cancer, le tabac, l'alcool, la pollution, l'infarctus, les guerres et la faim dans le Monde, sans compter la canicule et les dérèglements climatiques, autant de pièges qui nous menacent et que les medias dénoncent sans relâche. Marcher à pied n'est pas sans risques et il faut se montrer attentif lorsqu'on prend le train. Chaque minute, chaque seconde, les statistiques nous dévoilent l'effrayante hécatombe qu'engendrent bien des aspects de la vie moderne. Le temps d'écrire ces lignes, combien auront-ils disparu de notre vallée de larmes ?

La prudence vous convie à rester chez soi. Encore qu'on y puisse mourir dans son lit. Et l'on rêve d'une vie plus proche de la nature chantée par les poètes : « *tu Tytire palude recumbans sub tegmine fagi* » écrivait Virgile. Mais la frondaison du hêtre n'est pas exempte d'aléas et un bel oiseau laissant un souvenir sur le pare-brise de la voiture provoque la remarque : « il eut mieux valu se garer ailleurs ! ».

Aussi les forestiers ont-ils pris la menace au sérieux en instituant la notion d'arbres dangereux et en affectant un technicien forestier à leur dépistage et à l'évaluation des menaces qu'ils représentent. Sans doute les statistiques sont-elles réservées sur ce point. Aucun incident récent n'est à signaler et avec 13 millions de visiteurs par an, la crainte de recevoir une branche sur la tête peut paraître dérisoire face aux périls déjà évoqués. Mais tout doit tendre au risque zéro et la mission d'accueil du public est primordiale.

Evitons d'évoquer un passé douloureux où quelques collègues et moi-même avons tenté en vain de s'opposer à l'amputation des réserves biologiques occasionnée par l'abattage de vieilles écorces le long des chemins forestiers. Les rapports se sont améliorés depuis, la meilleure preuve est que l'Office National des Forêts a souhaité connaître l'impact de ces abattages sur la biodiversité en conviant à réunir quelques collègues entomologistes pour assister à la coupe de 3 de ces arbres et faire l'inventaire de la faune qu'ils recèlent. La coopération fut parfaite ; les agents forestiers se soumièrent avec complaisance aux exigences des entomologistes et les soutinrent dans leur tâche. Les résultats feront l'objet d'une publication dans la revue 'Le Coléoptériste' de septembre 2004 sous le titre « Compte-rendu de la sortie ACOREP organisée à Fontainebleau le 29 mars 2004 à l'occasion de l'abattage de trois vieux chênes aux Ventes à la Reine », par Hervé BOUYON & Arnaud FAILLE.

Ce qu'il est intéressant de souligner, et c'est le but de cette note, est que, sur les 3 arbres abattus, 2 contenaient une faune d'intérêt patrimonial : une espèce rarissime, *Ampedus (Brachygonus) ruficeps*, connue de quelques exemplaires seulement et non revue semble-t-il à Fontainebleau depuis 1938, plus 7 espèces déterminantes de coléoptères (6 seulement si on ne tient pas compte de l'identification toujours aléatoire des larves).

Carabus intricatus, *Toracophorus corticinus*, *Teredus cylindricus*, *Cetonischema aeruginosa*, *Pentaphyllus testaceus*, *Elater ferrugineus* (présence à confirmer) et *Cerambyx cerdo*.

Un semblable panel d'espèces remarquables, qui en d'autres lieux justifierait la création d'une ZNIEFF voire d'un arrêté de biotope, se trouve en fait dans une ancienne réserve artistique (les Ventes à la Reine) déclassée depuis 1970. On peut donc s'interroger sur le bien-fondé d'un tel déclassement, d'autant que cette section, qui comporte un certain nombre d'arbres âgés réservés à la demande du Muséum, ne figure, à ma connaissance, dans le nouveau plan d'aménagement que dans la série ordinaire de gestion sylvicole.

Certes, l'accueil du public est désormais un des rôles prioritaires de l'ONF, mais celui de la sauvegarde de la biodiversité, proclamé haut et fort dans une réserve de biosphère, est-elle vraiment prise en compte par tous les intervenants ?

Philippe BRUNEAU de MIRE

ICHTYOLOGIE

LE RETOUR DE DEUX ESPECES MIGRATRICES EN SEINE ET MARNE

ALOSA ALOSA et *LAMPETRA FLUVIATILIS*

Par Stanislas LAMARCHE¹

Au cours de l'été 2004, deux espèces migratrices appartenant à la faune originelle du bassin de la Seine ont été capturées par des pêcheurs aux lignes ou au moyen de pêches électriques d'inventaires réalisées dans le cadre du suivi du réseau hydrobiologique et piscicole (RHP). Il s'agit de la grande Alose *Alosa alosa* et de la Lamproie de rivière *Lampetra fluviatilis*.

Bien que la Seine et son bassin aient abrité la quasi-totalité des espèces amphihalines ouest-européennes, de nombreux faits attestent que sa composante migratrice est, depuis longtemps, peu développée en comparaison avec les autres grands bassins fluviaux français. Cette situation est à relier à la relative régularité de la plupart des cours d'eau du bassin, favorables à un aménagement poussé et précoce. Dans la deuxième partie du XIXe siècle, la canalisation des secteurs navigables et la dégradation marquée de la qualité des eaux du fleuve, ont porté gravement atteinte aux espèces migratrices et ont conduit à la disparition progressive de plusieurs d'entre-elles au cours du XXe siècle.

La grande Alose remontait jadis assez loin à l'intérieur du bassin. Elle était notée sur l'Yonne jusqu'à Auxerre, la Seine à Nogent et elle était capturée en Côte d'Or (J. Belliard, 2001). Sur certains secteurs, l'espèce constituait une ressource importante pour la pêche commerciale. La fin du XIXe siècle marque l'effondrement de l'espèce dans la région de Rouen : « pendant toute la saison de 1897, il n'en a pas été pêché vingt individus, tandis qu'en 1880, les pêcheurs de la région en prenaient dans une nuit, un total de mille à dix huit cents » (Cadeau de Kerville, 1897). Cet effondrement est attribuable à l'établissement des barrages de navigation les plus avals qui s'opposent presque entièrement à l'accès aux frayères. En 1920, l'espèce n'est plus rencontrée qu'à raison de quelques individus isolés (J.L. Baglinière, 2000).

Actuellement, ces deux espèces migratrices anadromes sont considérées comme espèces vulnérables au niveau européen et français.

La grande Alose qui vient d'être capturée à Bois le Roi annonce l'amélioration probable de la qualité physico-chimique de l'eau de la Seine, elle doit encourager la poursuite des objectifs de restauration de l'axe Seine et l'équipement des barrages de navigation par des passes à poissons adéquates (barrage de Poses).

L'observation de la Lamproie de rivière en plusieurs points du bassin (la Bassée auboise sur la Seine, Jablines sur la Marne), laisse envisager l'existence d'une population relictuelle. Abondante en France au début du siècle, l'espèce est devenue rare dans une aire fragmentée. Les causes d'origine anthropique sont les mêmes que celles évoquées pour la Lamproie marine (barrages, dragages, pollutions, etc).

¹ Chef de la brigade de Seine-et-Marne du Conseil Supérieur de la Pêche

GRANDE ALOSE (*ALOSA ALOSA*)
FAMILLE : *CLUPEIDES*

Elle appartient à la même famille que le Hareng ou la Sardine.

CARACTERISTIQUES

- Corps fusiforme, comprimé latéralement avec un profil dorsal fortement incurvé.
- Tête grande, haute, latéralement comprimée
- Bouche large et dirigée vers le haut
- Echancrure médiane très nette de la mâchoire supérieure où se loge la symphyse médiane de la mâchoire inférieure
- Tâche noire ou rangée de points noirs en arrière des opercules
- Dos vert-bleu, flancs et ventre blancs argentés
- Les alosons peuvent être confondus avec des ablettes
- Au moins 90 branchiospines (90 à 140)
- Absence de ligne latérale
- 70 à 80 écailles latérales
- Carène ventrale ornée d'écailles coupantes
- Taille : 40 – 70 cm (pour un poids de 1 à 3,5 kg)

Espèce à fort intérêt halieutique, très recherchée localement (pêches professionnelle et sportive)

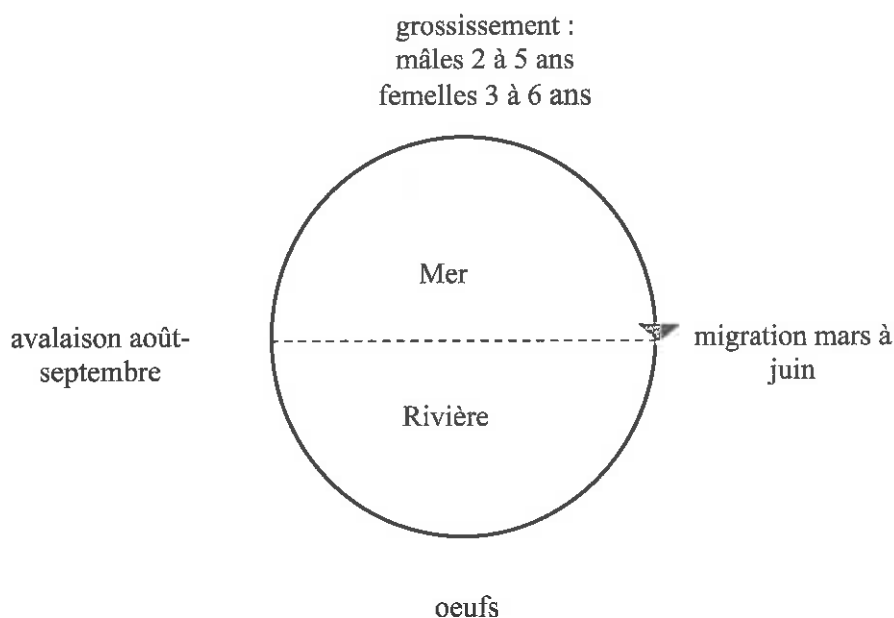


BIOLOGIE

- Vit en bancs
- Migratrice anadrome, sa vie de croissance se passe en mer
- Se reproduit en eau douce sur la partie moyenne des axes fluviaux – Originellement, gagnait des zones de frai situées haut dans le bassin colonisé – Actuellement, frayères forcées en aval des obstacles jalonnant son parcours (barrages, seuils des centrales nucléaires)
- Capacités de saut et de nage limitées par rapport aux salmonidés, peu apte à franchir les obstacles – Nécessité de dispositifs de franchissement adaptés
- Régime alimentaire : plancton animal surtout mais se nourrit également d'invertébrés, de petits poissons et de phytoplancton
- En mer, l'adulte peut descendre jusqu'à 300 m de profondeur (70 – 300 m)
- Sensible à la qualité du milieu : indicateur privilégié de la qualité biologique et physique des cours moyens des grands bassins fluviaux

REPRODUCTION

- Juin – Juillet dans les eaux fluviales
- Température de l'eau supérieure à 18°C
- Ponte de nuit
- Fraie à la surface de l'eau, flanc contre flanc à l'interface eau-air. Elle frappe avec la nageoire caudale la surface de l'eau en décrivant dans les deux sens des cercles de 1 à 1,2 m de diamètre – cette manifestation bruyante de reproduction est appelée « bull » – La fécondation a lieu dans le tourbillon. Une fois fécondés en pleine eau, les œufs tombent sur le fond en se logeant dans les interstices du substrat
- Caractéristiques du site de reproduction : plage de substrats grossiers (5 à 9 cm) délimitée en amont par une fosse (50 cm à 3 m) et en aval par une zone peu profonde à courant rapide (2 m/s)
- 150 000 à 200.000 œufs/kg de femelle
- Géniteurs très affaiblis après la reproduction (surtout femelles), grande mortalité naturelle
- Incubation 3 à 8 jours (eau à 15°C minimum)



La remontée des géniteurs est peu active sous le seuil de température de 11°C ou lorsqu'il y a de fortes augmentations de débit. Les déplacements se font de préférence le jour et dans l'après-midi

- Les femelles remontent plus tardivement que les mâles et sont, par conséquent, exposées à de plus grandes difficultés de migration
- Les géniteurs reviennent se reproduire sur leur axe fluvial d'origine (homing), ce qui conduit à un isolement génétique des populations
- Hybridation possible entre Grande Alose et Alose feinte lorsqu'elles fréquentent le même axe migratoire, l'origine de cette hybridation peut être liée à des perturbations d'habitats (barrages, seuils) avec l'utilisation de frayères forcées mettant en contact les 2 espèces

DISTRIBUTION

- Sur les côtes de l'Atlantique-est, la Grande Alose n'est plus présente d'une manière significative qu'en France et au Portugal. Au Maroc, elle a quasiment disparu depuis 1990
- En France, elle colonise d'une manière résiduelle le Rhin, de sorte que sa limite septentrionale de répartition en Europe semble se situer actuellement au niveau de quelques petits fleuves normands et bretons
- Plus au sud, la Loire possède encore une importante population en dépit de la stérilisation de certaines parties du bassin. Elle est également présente dans le sud de la France (Charente, Adour et Nivelle) et est particulièrement abondante dans le système Gironde
- Elle remontait de nombreux cours d'eau du bassin de la Seine. La construction des barrages de navigation sur le fleuve a bloqué les migrations, entraînant la disparition de l'espèce au cours de la première moitié du 20^{ème} siècle sur le bassin de la Seine

STATUT DE PROTECTION ET DEGRE DE MENACE

- Classée dans le livre rouge des espèces menacées (France)
En tant qu'**espèce vulnérable**, c'est à dire dont les effectifs sont en forte régression du fait de facteurs extérieurs défavorables (sur-exploitation, destruction d'habitats, de frayères, obstacles à la migration, dégradation de la qualité de l'eau). Ces espèces sont susceptibles de devenir « en danger » si les facteurs responsables de leur vulnérabilité continuent d'agir.
- Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (arrêté du 08/12/88)
A ce titre, la destruction ou l'enlèvement de ses œufs sont interdits en tout temps et sur tout le territoire national.
Elle est également susceptible de bénéficier de mesures interdisant la destruction, l'altération ou la dégradation des milieux particuliers et des lieux de reproduction désignés dans le cadre d'un arrêté préfectoral de protection de biotope.
- Espèce inscrite à l'annexe II de la Directive de l'Union européenne « Habitats, Faune, Flore » - Natura 2000 (n°92/43 du 21/05/92) en tant qu'espèce animale d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation ainsi qu'à l'annexe V de cette directive en tant qu'espèce animale d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.
- Espèce également inscrite à l'annexe III de la Convention de Berne (19/09/79) relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel en Europe en tant qu'espèce de faune protégée dont l'exploitation est réglementée.

LAMPROIE DE RIVIERE (*LAMPETRA FLUVIATILIS*)
FAMILLE : PETROMYZONIDES

La Lamproie de rivière n'est pas un poisson au sens strict. Elle fait partie d'un groupe de vertébrés très primitifs : les agnathes.

CARACTERISTIQUES

- Corps très allongé, de type anguilliforme, dépourvu d'écailles et recouvert de mucus
- Bouche infère
- Deux nageoires dorsales pigmentées, séparées, pouvant se réunir au cours de la maturation. La seconde plus haute est contiguë à la caudale
- Dentition bien développée, la plupart des dents sont fortes et aiguës. Absence de séries dentaires sur les champs latéraux et postérieurs du disque
- Appareil respiratoire formé d'une succession de 7 paires de sacs débouchant directement à l'extérieur
- Coloration bleuâtre à brun-vert sur le dos et bronzée sur les flancs
- Taille : 18,5 à 50 cm (30 à 150 g)

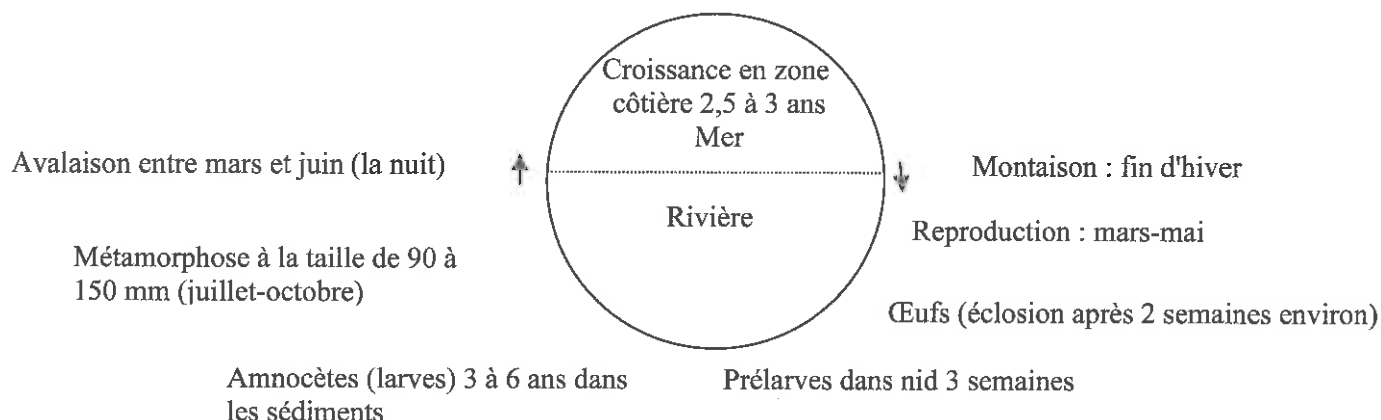


BIOLOGIE

- Migrateur anadrome, sa vie de croissance se passe en zone côtière (mer)
- Parasite qui se déplace fixé à un poisson et se nourrit surtout du sang de celui-ci
- En eaux douces, les larves amnocètes, aveugles et sans disque buccal, restent enfouies dans le sédiment (3 à 6 ans) et filtrent les micro-organismes pour se nourrir

REPRODUCTION

- Généralement en groupe
- En rivière
- Mars-mai
- Température : 10-14°C
- Faciès plat-courant (comme la Lamproie marine)
- Nid plus petit que celui de la Lamproie marine, élaboré avec des graviers, du sable (pas de galet), transportés à l'aide de leur ventouse
- 350 à 405 000 œufs/kg de femelle
- Géniteurs meurent après la reproduction



DISTRIBUTION

- Abondante au début du siècle en France, elle est devenue rare dans une aire fragmentée (régression principalement liée aux obstacles et à l'extraction de granulats)
- Elle est rare dans le Rhin, présente le long des côtes atlantiques françaises probablement dans quelques petits fleuves bretons, en Loire, en Gironde et dans l'Adour

STATUT DE PROTECTION, DEGRÉ DE MENACE

- Classée dans le livre rouge des espèces menacées (France)
En tant qu'**espèce vulnérable**, c'est à dire dont les effectifs sont en forte régression du fait de facteurs extérieurs défavorables (sur-exploitation, destruction d'habitats, de frayères, obstacles à la migration, dégradation de la qualité de l'eau). Ces espèces sont susceptibles de devenir « en danger » si les facteurs responsables de leur vulnérabilité continuent d'agir.
- Espèce protégée sur l'ensemble du territoire national (arrêté du 08/12/88)
A ce titre, la destruction ou l'enlèvement de ses œufs sont interdits en tout temps et sur tout le territoire national.
Elle est également susceptible de bénéficier de mesures interdisant la destruction, l'altération ou la dégradation des milieux particuliers et des lieux de reproduction désignés dans le cadre d'un arrêté préfectoral de protection de biotope.
- Espèce inscrite à l'annexe II de la Directive de l'Union européenne « Habitats, Faune, Flore » - Natura 2000 (n°92/43 du 21/05/92) en tant qu'espèce animale d'intérêt communautaire dont la conservation nécessite la désignation de Zones Spéciales de Conservation Espèce ainsi qu'à l'annexe V de cette directive en tant qu'espèce animale d'intérêt communautaire dont le prélèvement dans la nature et l'exploitation sont susceptibles de faire l'objet de mesures de gestion.
- Espèce également inscrite à l'annexe III de la Convention de Berne (19/09/79) relative à la conservation de la vie sauvage et du milieu naturel en Europe en tant qu'espèce de faune protégée dont l'exploitation est réglementée.

HERPETOLOGIE

STATUTS D'ABONDANCE DES REPTILES ET AMPHIBIENS EN ILE-DE-FRANCE A PARTIR DE PROSPECTIONS INEDITES REALISEES DE 1997 A 2000

Par STEPHANE ROSSI (†)²

Avertissement :

La note qui suit est issue d'un manuscrit soumis par l'auteur à la Rédaction du Bulletin de l'ANVL, à l'automne 2000. Elle inclut des modifications apportées à la demande de la Rédaction (R. DUGUET).

La connaissance du statut de rareté des espèces sauvages répond, entre autres, aux besoins des gestionnaires chargés des milieux naturels et des aménageurs confrontés à des enjeux de préservation du patrimoine naturel. Les statuts de rareté disponibles à propos des espèces d'Amphibiens sur le territoire de l'Ile-de-France datent désormais de plus de 15 ans et reposent sur des échantillons de populations relativement faibles (DUBOIS & OLHER 1988). Par ailleurs, il n'existe pas encore de statuts similaires pour les Reptiles de la région.

Cet article définit de nouveaux statuts de rareté des Amphibiens en Ile-de-France, de même que les premiers statuts de rareté des Reptiles dans la région. Ces évaluations reposent sur des prospections inédites de l'ensemble de la région, de 1997 à 2000, dans le cadre de l'enquête nationale sur la répartition des Amphibiens et Reptiles, dirigée par la SHF.

➤ Matériel et méthodes

Les prospections des Amphibiens et Reptiles menées par la SHF en Ile-de-France de 1997 à 2000, ainsi que le dépouillement de la bibliographie récente (ROSSI, présent bulletin), ont permis de rassembler 1031 observations-espèces, soit 810 pour les Amphibiens et 221 pour les Reptiles. 17 taxons d'Amphibiens et 12 de Reptiles ont été identifiés. La couverture du territoire de la région par les prospections a été assez régulière, à l'exception d'un déficit particulier dans le nord du 77 entre la vallée de la Marne et le 60.

❖ Calcul des niveaux d'abondance

L'abondance est définie en fonction du taux d'occurrence d'un taxon parmi un réseau de 152 mailles géographiques couvrant l'ensemble du territoire de l'Ile-de-France. Une maille correspond en effet à un territoire de 10 km × 10 km de côté.

Les catégories d'abondance sont similaires à celles définies par DUBOIS & OHLER (1988) :

- occurrence > 0% et ≤ 5% : Très Rare « TR » ;
- occurrence > 5% et ≤ 10% : Rare « R » ;
- occurrence > 10% et ≤ 20% : Assez Rare « AR » ;
- occurrence > 20% et ≤ 40% : Assez commun « AC » ;
- occurrence > 40% : Commun « C ».

² Société Herpétologique de France

➤ Résultats

Les tableaux 2 et 3 présentent le niveau d'occurrence et le statut d'abondance associés aux 17 taxons d'Amphibiens et 12 de Reptiles recensés de 1997 à 2000. 132 mailles ont révélé la présence d'Amphibiens, et 115 mailles celle de Reptiles.

Il n'est pas fait mention par DUBOIS & OHLER (1988) du taxon *Rana cf. ridibunda* en région parisienne. Ces auteurs ont sous-estimé l'abondance du Triton alpestre, du Triton crêté, du Pélodyte ponctué et de la Rainette verte, qui « montent » tous de deux niveaux. Tous les autres taxons restent à un niveau d'abondance identique ou « montent » d'un niveau.

La liste des espèces de Reptiles ne comporte pas de nouveauté pour les connaisseurs. Noter que la Tortue de Floride y est incorporée même en l'absence d'indice de reproduction (pontes) sur le secteur d'étude, en raison de son assez large distribution.

➤ Discussion

Les différences avec les niveaux d'abondance évalués par DUBOIS & OLHER (1988) reposent essentiellement sur la représentativité de l'échantillonnage des espèces. Ainsi, par exemple, parmi les taxons dont l'abondance a été la plus sous-estimée, figurent :

- d'une part des taxons très mobiles, avec des effectifs variables d'une année à l'autre : Pélodyte ponctué, Grenouille « rieuse »...
- d'autre part des espèces dont les plus forts noyaux de populations sont localisés aux paysages ruraux les mieux préservés, généralement à l'écart des agglomérations urbaines : Triton alpestre, Triton crêté, Rainette verte...

Des différences peuvent s'expliquer également par l'attrait exercé de longue date sur les prospecteurs par certains sites de « prestige », au détriment d'une nature « banale », davantage rurale que forestière. Ainsi, le statut du Triton marbré n'est-il pas modifié. On devrait accorder à l'avenir plus d'attention au statut de la Grenouille de Lessona, dont les critères de détermination sur le terrain, désormais mieux connus, autorisent l'étude.

Les niveaux d'abondance des espèces de Reptiles semblent particulièrement bas, avec des occurrences supérieures à 25% chez trois espèces seulement. Des suivis pourraient être mis en place pour évaluer la dynamique de certaines populations sur des sites tests, à l'exemple de l'ONF qui a mis en place des inventaires de Serpents et d'Orvets, depuis 2001 au moins, dans certaines Réserves Biologiques du massif de Fontainebleau.

❖ **Application des niveaux d'occurrence à l'évaluation d'un site**

Il est possible d'associer à chaque taxon d'Amphibiens un indice de rareté, qui est l'inverse du taux d'occurrence du taxon en Ile-de-France (tableau 4). En additionnant les indices particuliers des taxons recensés sur un site donné, on obtient un indice global de rareté. Il convient d'écarter de ce calcul les espèces réputées invasives, comme *Rana cf. ridibunda*, puisqu'elles représentent un facteur de perturbation pour les communautés.

Une cotation d'intérêt de référence permet de comparer l'indice global de rareté avec celui d'une sélection des plus riches peuplements de l'Ile-de-France (tableau 5). Cette cotation permet de distinguer quatre catégories d'intérêt :

- indice global ≤ 5 : **intérêt faible**, caractérisé par la faible richesse du peuplement et l'absence d'espèces peu abondantes dans la région ;
- indice global > 5 et ≤ 10 : **intérêt assez fort**, caractérisé par la richesse du peuplement et, éventuellement, la présence d'une espèce peu abondante ;
- indice global > 10 et ≤ 15 : **intérêt fort à très fort**, caractérisé par la grande richesse du peuplement et, en général, une espèce peu abondante ;
- indice global > 15 : **intérêt exceptionnel**.

On peut considérer **qu'à partir d'un indice global supérieur à 10, tout peuplement possède un intérêt patrimonial remarquable** pour l'Ile-de-France.

Cette méthode peut permettre de définir des zonages d'espaces remarquables (ZNIEFF, APB...), de hiérarchiser les enjeux de conservation entre plusieurs sites, de suivre l'évolution du caractère patrimonial d'un peuplement local dans le temps... Ainsi par exemple, l'intérêt des sites de reproduction des Amphibiens pourrait être référencé dans le Système d'Information Géographique Régional de l'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme de la Région Ile-de-France (FERAL 1999). Deux secteurs ont déjà fait l'objet d'études de cas : la Forêt domaniale de Rambouillet (78) (PRUVOST-BEAURAIN 2000) et la vallée du Petit Morin (77) (BOUVATTIER 1999). Des études similaires ont été lancées dans le Pays de Fontainebleau et sur le bassin versant du Petit Morin (ROSSI 2000a-b).

REMERCIEMENTS

Merci à un référent anonyme pour sa relecture du manuscrit.

BIBLIOGRAPHIE

BOUVATTIER L. (1999) *Le projet Ecomos : une cartographie des milieux naturels de la région Île-de-France par télédétection. Méthodologie de la cartographie et développement d'application pour l'étude des mares de la vallée du petit Morin (77)*. IAURIF – DEUR, 62 p.

DUBOIS A. & OLHER A. (1988) *Expertise batrachologique des mares de Nointel (Val d'Oise)*. Société Batrachologique de France, Paris, 45 p.

FERAL A. (1999) *Méthodes et guide d'utilisation de la base de données mares*. Mémoire de DU informatique appliquée. Univ. Paris Sud Orsay. IAURIF – ONF, 31 p.

PRUVOST-BEAURAIN M. (2000) *Test de validation de la BD topo © de l'I.G.N. et aide à l'administration des C.T.E. concernant les mares de l'Île-de-France*. Mémoire de maîtrise Génie de l'Environnement, U.F.R. Sciences Physiques de la Terre, Univ. Paris VII, 30 p.

ROSSI St. (2000a) *Les amphibiens du pays de Fontainebleau*. Rapport non publié.

ROSSI St. (2000b) *Les mares du bassin versant de la vallée du petit Morin. Mares en réseau ou mares isolées ?* Rapport non publié.

ROSSI ST. (2005) Bibliographie des Amphibiens et Reptiles de l'Ile-de-France (état hiver 2000). *Bull. Ass. Natur. Vallée du Loing*. 80 : 106-112.

Tab. 1 : Nombre d'observations-espèces d'Amphibiens et de Reptiles répertoriées en Ile-de-France entre 1997 et 2000

Départements	Amphibiens	Reptiles	Total
Yvelines - 78	375	35	410
Seine-et-Marne - 77	218	81	299
Val-d'Oise - 95	91	61	152
Essonne - 91	46	34	80
Seine-Saint-Denis - 93	69	8	77
Paris - 75	8	0	8
Hauts-de-Seine - 92	1	2	3
Val-de-Marne - 94	2	0	2

Tab. 2 : Taxons d'Amphibiens présents à l'état acclimaté en Ile-de-France entre 1997 et 2000, avec taux d'occurrence et niveaux d'abondance

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Occurrence	Abondance
Sonneur à ventre jaune	<i>Bombina variegata</i>	3,9%	TR
Triton marbré	<i>Triturus marmoratus</i>	7,9%	R
Pélodyte ponctué	<i>Pelodytes punctatus</i>	11,8%	AR
Grenouille « rieuse »	<i>Rana cf. ridibunda</i>	12,5%	
Crapaud calamite	<i>Bufo calamita</i>	18,4%	
Rainette verte	<i>Hyla arborea</i>	28,3%	
Triton alpestre	<i>Triturus alpestris</i>	28,3%	AC
Grenouille rousse	<i>Rana temporaria</i>	33,6%	
Alyte accoucheur	<i>Alytes obstetricans</i>	34,2%	
Triton ponctué	<i>Triturus vulgaris</i>	34,9%	
Salamandre tachetée	<i>S. salamandra</i>	36,2%	
Triton crêté	<i>Triturus cristatus</i>	39,5%	
Grenouille agile	<i>Rana dalmatina</i>	52,6%	C
Crapaud commun	<i>Bufo bufo</i>	55,3%	
Triton palmé	<i>Triturus helveticus</i>	57,2%	
Grenouille verte et/ou Grenouille de Lessona	<i>Rana kl. esculenta</i> <i>Rana lessonae</i>	59,2%	

Tab. 3 : Espèces de Reptiles présentes à l'état acclimaté en Ile-de-France entre 1997 et 2000, avec taux d'occurrence et niveaux d'abondance

Nom vernaculaire	Nom scientifique	Occurrence	Abondance
Couleuvre vipérine	<i>Natrix maura</i>	5,3%	R
Couleuvre d'Esculape	<i>Elaphe longissima</i>	11,2%	AR
Vipère aspic	<i>Vipera aspis</i>	11,8%	
Lézard vivipare	<i>Zootoca vivipara</i>	19,1%	
Tortue de Floride	<i>Trachemys scripta</i>	19,7%	
Vipère péliade	<i>Vipera berus</i>	21,7%	AC
Coronelle lisse	<i>Coronella austriaca</i>	21,7%	
Lézard agile	<i>Lacerta agilis</i>	25,0%	
Lézard vert	<i>Lacerta bilineata</i>	25,0%	
Couleuvre à collier	<i>Natrix natrix</i>	47,4%	C
Orvet fragile	<i>Anguis fragilis</i>	53,3%	
Lézard des murailles	<i>Podarcis muralis</i>	54,6%	



Couleuvre à collier, *Natrix natrix*

Triton marbré, *Triturus marmoratus*



Crapaud commun, *Bufo bufo*

Crapaud calamite, *Bufo calamita*

Tab. 4 : Indices de rareté des taxons d'Amphibiens en Ile-de-France

Sonneur à ventre jaune	12,8
Triton marbré	6,3
Pélodyte ponctué	4,2
Grenouille « rieuse »	4
Crapaud calamite	2,7
Rainette verte	1,8
Triton alpestre	1,8
Grenouille rousse	1,5
Alyte accoucheur	1,5
Triton ponctué	1,4
Salamandre tachetée	1,4
Triton crêté	1,3
Grenouille agile	1
Crapaud commun	0,9
Triton palmé	0,9
Grenouilles verte / de Lessona	0,8

Tab. 5 : Indices de rareté des taxons d'Amphibiens inventoriés sur une sélection des meilleurs sites d'intérêt batrachologique en Ile-de-France actuellement connus.
Les abréviations correspondent aux trois premières initiales du nom d'espèce scientifique

Lieudit	SAL	ALP	CRI	MAR	HEL	VUL	OBS	VAR	PUN	BUF	CAL	ARB	DAL	TEM	ESC/LES	Total
Montflageol (77)	1,4	1,8	1,3		0,9			12,8					1		0,8	20
Parc-d'en-Haut (78)	1,4	1,8	1,3	6,3	0,9	1,5		.		0,9			1	1,4	0,8	17,3
Méry-s/-Marne (77)					0,9	1,5	1,5		4,2	0,9	2,7		1		0,8	13,5
Forêt de Malvoisine (77)	1,4	1,8	1,3		0,9	1,5				0,9		1,8	1		0,8	11,4
Couleuvreux (77)				6,3	0,9							1,8	1		0,8	10,8
Coquibus (91)				6,3	0,9					0,9			1		0,8	9,9
Plaine de Chanfroy (77)					0,9	1,5				0,9	2,7		1		0,8	7,8

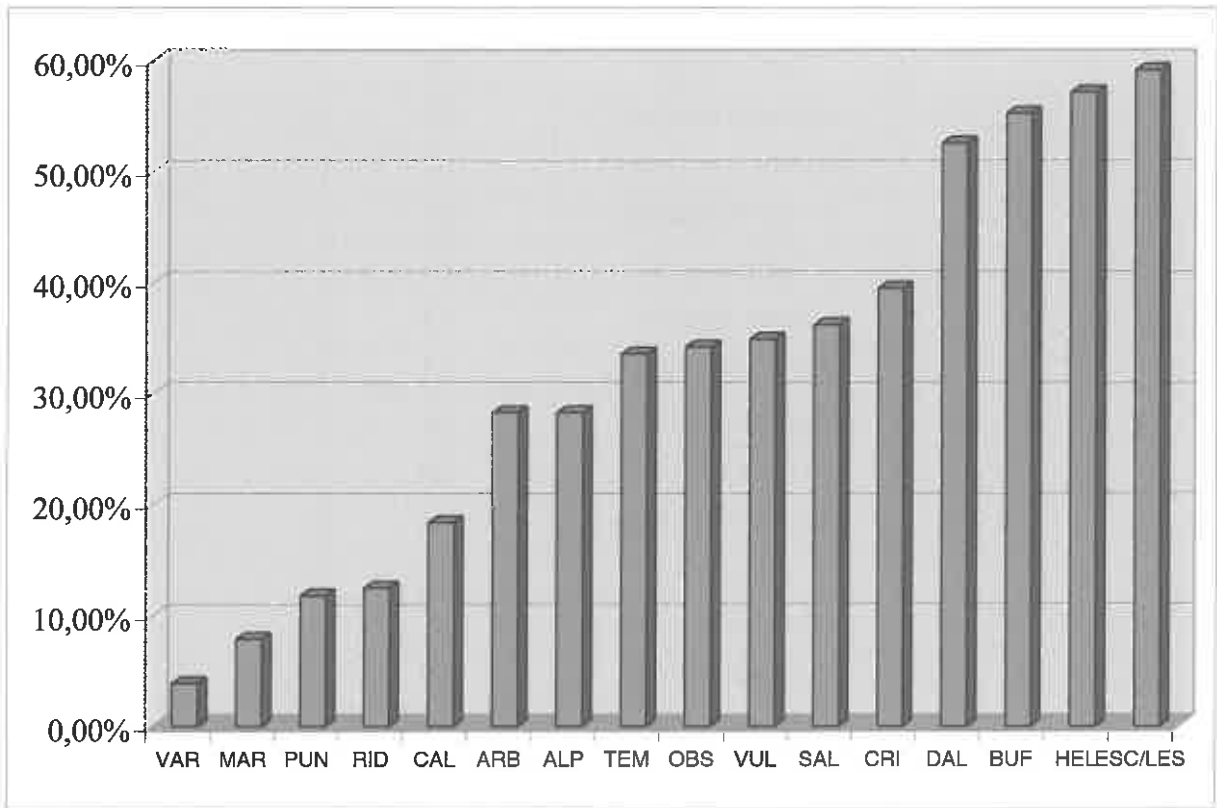


Fig. 1 : Niveaux d'occurrence des taxons d'Amphibiens classés par ordre croissant.
Les abréviations correspondent aux trois premières initiales du nom d'espèce scientifique

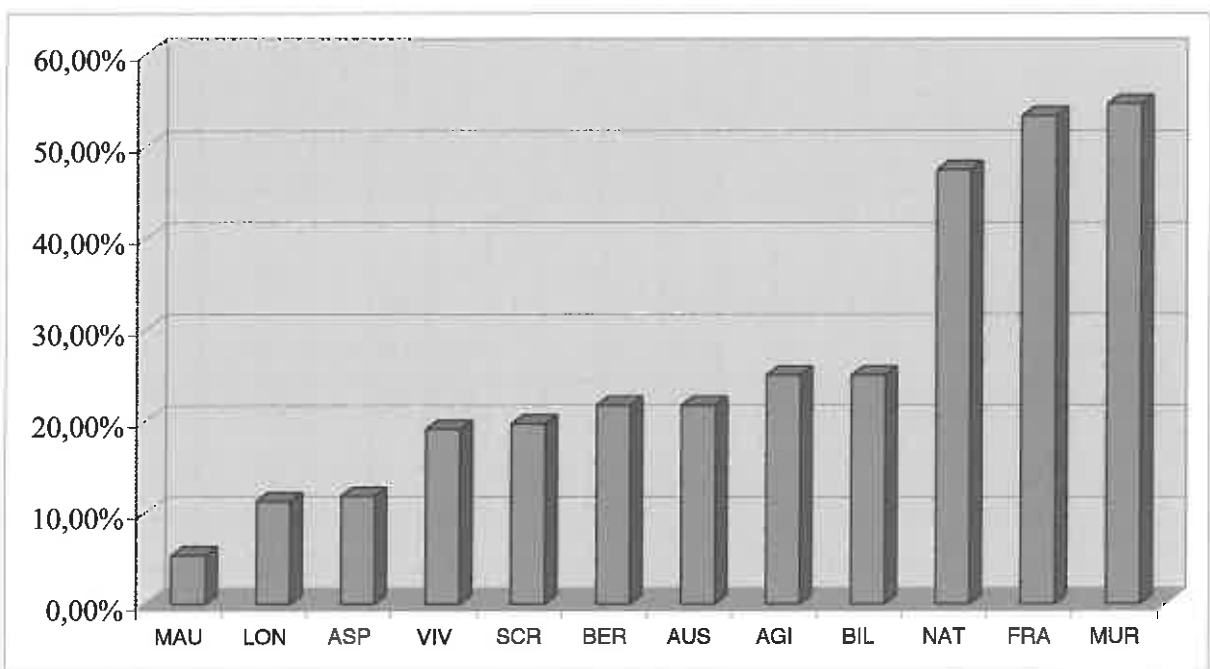


Fig. 2 : Niveaux d'occurrence des taxons de Reptiles classés par ordre croissant.
Les abréviations correspondent aux trois premières initiales du nom d'espèce scientifique

BIBLIOGRAPHIE DES AMPHIBIENS ET REPTILES DE L'ÎLE-DE-FRANCE (ETAT HIVER 2000)

Par Stéphane ROSSI³

Section 1 : références citées par PARENT (1982)⁴

Les commentaires entre {...} sont de G.H. PARENT (1982)

Les commentaires entre [...] sont de S. ROSSI

Des compléments sont signalés par « * » (R. DUGUET).

- 1 ANGEL 1946 - *La faune de France. Reptiles et Amphibiens*. Paris Libr. Fac. Sc. 204 p. 83 fig.
[*Vipera berus* à Sénart]
- 2 ANONYME (Loisel G. ?) 1874 - La nouvelle ménagerie des Reptiles au Muséum d'Histoire Naturelle. *La Nature*, Paris, {3}, 2 (2), n°74 (31. X. 1874) : 338-340, 1 fig. et n° 75 (7. XI. 1874) : 358-362, 1 Pl.
[En dehors de la description de l'installation et de la liste des espèces présentées, salamandres et tritons "que le lecteur.... a pu observer aux environs de Paris", puis "Voici la vipère aspic de Fontainebleau..."]
- 3 ANONYME 1881 - Destruction de vipères. *La Nature*, Paris, {17}, 9 (2) , n°437 (15.X 1881) : 319.
{*Vipera aspis* en Seine et Marne en 1880, nombre de captures d'après l'octroi des primes, par arrondissement}
- 4 ANONYME 1937 - La disparition des crapauds dans la région parisienne. *La Nature*, 65 : 141.
[simple paragraphe : M. Lapique, signale des prélèvements importants de *Bufo bufo* dans les bois de Meudon et Verrieres]
- 5 ANONYME 1937 - L'extermination des crapauds dans la région Parisienne. *Bull. Soc. Sc. Nat. S. et O.*, III, 5 (1-2): 22.
- 6 ANONYME 1969 - A propos de la cistude d'Europe dans les vallées de la Seine et du Loing observée de 1927 à 1968. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, XVI (5-6) : 58.
- 7 ANONYME 1980 - Sur le Triton marbré des mares de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 66 (9-10): 118. [Citation des travaux de M. THIREAU]
- 8 ARVY L. 1951 - Sur une nouvelle espèce de *Capillaria*, parasite hépatique chez *Triturus helveticus* Razoumowski et *Triturus vulgaris* Linné. *Bull. Soc. Zool. Fr.* , 76 : 178-182, 1 fig.
{Matériel provenant de Seine-et-Marne, stations citées}
- 9 BEAUCHAMP (De) P. 1914 - L'évolution et les affinités des protistes du genre *Dermocystidium*. *Cr. Acad. Sci. Paris*, 158 : 1359-1360. {*Triturus helveticus* à Fontainebleau}
- 10 BEGUIN-BILLECOQ L. 1927 - A propos d'*Emys orbicularis* L. capturé en Seine-et-Marne (Lettre). *Bull. Mens. Ass. Natur. Vallée Loing*, 3 (3) : 28.
- 11 BENTATA V. 1970 - Les reptiles de la forêt de Fontainebleau. *La Vie des Bêtes*, 148 (nov. 1970) : 12, 1 phot. n.b. confond *Lacerta agilis* et *Lacerta bilineata*, L. *Schreiberi* ?? : "5 captures dans une vallée hors du bornage" ; 10 espèces citées en tout}[La seule localisation précise est celle des Gorges de Franchard pour *Vipera aspis* ; à propos de *Zootoca vivipara* : "bien plus fréquent qu'on ne le croit généralement"]
- 12 BILLIARD G. 1912 - Catalogue résumé des espèces de reptiles et de batraciens qui vivent aux environs de Paris dans un rayon de 300 kilomètres. *Bull. Soc. Nat. Paris.*, 7 (1910) : 44-59.
[*Triturus marmoratus* à Marly, St. Léger, Fontainebleau...]

³ Société Herpéthologique de France

⁴ PARENT G.H. (1982) *Bibliographie de l'herpétofaune française*. Mus. natn. Hist. nat..

- 13 BILLIARD G. 1920 - {*Rana esculenta* de couleur bleue capturée dans une mare à Bondy}(C.R. Séa. 11 mai 1920). *Bull. Soc Zool. Fr.*, 45 : 158.
- 14 BILLIARD G. 1926 - Sur la présence du pélodyte dans le nord de la France. *La feuille des Natur.* p. 12-13. [plusieurs localités : ancien parc de Sceaux, localité citée par Duméril non revue par l'auteur, Vitry-sur-Seine trouvé par Dongé, et dans les étangs du bois de Meudon, Plessis Piquet, Robinson, Fontenay-aux-Roses, et aux fortifications de Paris (point du jour) par BILLIARD]
- 15 BOURGES E. 1889- Vipères dans la forêt de Fontainebleau. *L'abeille de Fontainebleau*, 6 décembre 1889.
- 16 CANTONNET Th. 1980 - Observations sur les reptiles du massif de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, Vol. 56/9-10 : 114-115.
- 17 CHABAUD A.-G. & GOLVAN Y.-J. 1957 - *Megalobatrachonema campanae* n. sp. (Nématode, Kathliniinae), parasites de tritons de la région parisienne. *Ann. Paras. Human. Comp.* 32 (3) : 243-263. [*Triturus vulgaris* et *T. alpestris*, près de Pontcarré en Seine et Marne]
- 18 CISTERNAI DU FAY (De -) Ch. -Fr. 1729 - Observations physiques et anatomiques sur quelques espèces de Salamandres qui se trouvent aux environs de Paris. *Mém. Acad. Sci. Paris*, 1729 : 135-192, pl. I. {Salamandres a ici le sens de tritons}
[D'après PARATRE, cet auteur confond les tritons et les salamandres]
- 19 COFFINET R. 1950a - *Zooteca vivipara* en forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 26/8 : 87. {Trous de bombes à Bourron}
- 20 COFFINET R. 1950b - *Coluber quateradiatus* à Bourron ? *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 26 (10) : 107-108. {*Elaphe longissima*}
- 21 COFFINET R. 1950c - Sur un lézard vert atypique. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 26/11 : 124. {Bourron, forêt de Fontainebleau ; à lignes longitudinales de 2 mm}
- 22 COLLIN DE PLANCY V. 1878 – catalogue des reptiles et batraciens du département de l'Aube et Etude sur la distribution géographique des Reptiles et Batraciens de l'Est de la France. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Semur*, 14 (1877) : 33-74 ; tiré à part , Semur, impr. Verdout ; 44 p. {le catalogue couvre beaucoup plus que le département de l'Aube ; stations citées. Mentions fiables}
- 23 DALMON H. 1906 - *Le venin de serpents*. Paris, Jacques, in - 8° - Thèse de Médecine de Paris, 1905.
- 24 DALMON H. 1920 - La région de Fontainebleau – Monographie géologique du bassin du ru de Bourron. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* : 90-101.
- 25 DALMON H. 1928 - A propos de captures extraordinaires dans la rivière du Loing (Reptiles Chéloniens). *Bull Mens. Ass. Natur. Vallée Loing*. 14/1 : 6. {*Emys orbicularis* à Bagneux-sur-Loing ; introduction certaine}
- 26 DALMON H. 1929 - La vipère (*Vipera aspis* L.) en forêt de Fontainebleau. *Trav. Natur. Vallée Loing*, 3 : 5-18. {De 900 à 1500 exemplaires capturés chaque année ; peu commune}
- 27 DAUDIN, F.M. 1802 - *Histoire naturelle des Rainettes, des Grenouilles et des Crapauds*. Levrault, Paris. 108 p. 38 pl.
- 28 DAUDIN, F.M. 1803 - *Histoire naturelle, générale et particulière des Reptiles*. Dufart, paris. 8 vol. [ces ouvrages font partie de l'histoire naturelle de Buffon]
- 29 DELTIL 1838 - {*Triton variegatum* à Franchard.} *Rev. Zool.* (= *Rev. Mag. Zool.*), 1 : 160. {quatre exemplaires de triton marbrés ; forêt de Fontainebleau}
- 30 DENECOURT C. F. 1856 - *Aperçu physique de la forêt de Fontainebleau (productions de la forêt ; champignons ; reptiles ; flore choisie de Fontainebleau ; description géologique de Fontainebleau par Feragus ; coléoptères ; lépidoptères les plus intéressants de la forêt de Fontainebleau ; liste des Oiseaux)*. Fontainebleau, édition des Guides Denecourt, in - 16°.
- 31 DENISE L. 1903 - *Bibliographie historique et iconographique du Jardin des Plantes, Jardin Royal des Plantes médicinales et Muséum d'histoire naturelle*. Paris, H. Daragon édit. Bibliothèque du Vieux Paris, in-8°; 268 pp. VIII pl. h. t. {plusieurs références intéressant l'herpétofaune française; voir notamment L. VAILLANT...}

- 32 DESMOURS 1778 - Observation au sujet de deux animaux, dont le mâle accouche la femelle. *Mem. Acad. Roy. Scie.* 1778, *Hist.* : 7 et *Mem.* : 13-19 (lu le 21-1-1778) paris, Impr. Royale, 1781, in-4° ; 7pp.
- 33 DESMOURS P. 1741 - Crapaud mâle accoucheur de la femelle. *Hist. Acad. Roy. Sci.* , 1741 : 28-32. [au jardin des plantes]
- 34 DOIGNON P. 1958 - La faune du Massif de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 34 (1-2), 45e année : 3-7. {pp. 4-5 : batraciens et reptiles ; références de tout ce qui fut publié}
- 35 DOIGNON P. 1963 - Cinquante ans de travaux zoologiques (entomologie exclue) dans le Massif de Fontainebleau et la basse vallée du Loing. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 39 (9-10) : 101-104. {pp. 102-103 : batraciens et reptiles ; même données que le travail précédent}
- 36 DOIGNON P. 1963 - La faune du Massif de Fontainebleau. Compléments et Synthèse. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 52 (5-6), 63e année : 55-61.
- 37 DRESKO E. 1963 - Sur la capture d'un triton marbré en forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 39 (11-12) : 122. [courte note qui signale une observation de 1963 dans la mare du carrefour d'Occident, ainsi que d'autres datant de 1945 dans la forêt de Fontainebleau]
- 38 DUBOIS A. 1969 - Sur un crapaud commun aux yeux noirs. *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, 38 : 105-106. {étang en forêt de Carnelle, Val d'Oise}
- 39 DUBOIS A. 1974 - Polydactylie massive, associée à la clinodactylie, dans une population de *Rana graeca*. Remarques sur la polydactylie faible et la clinodactylie chez *Bufo bufo* (Amphibiens, Anoures). *Bull. Soc. Zool. Fr*, 9 (3) : 505-521, Pl. I – II. {*Bufo bufo* des étangs de la forêt de Carnelle, Val d'Oise}
- 40 DUMERIL A.M.C. & BIBRON G. 1834-1841- *Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des reptiles*. Roret, Paris, T. I-VI, VIII.
- 41 DUMERIL A.M.C., & DUMERIL A. 1851 - *Catalogue méthodique de la collection des Reptiles*. Gide et Baudry, Paris, 2 vol. 224 p.
- 42 DUMERIL A.M.C., BIBRON G. & DUMERIL A. 1834-1841 - *Erpétologie générale ou Histoire naturelle complète des reptiles*. Roret, Paris, T. VII, IX et Atlas.
- 43 DUPUIS CL. & RAPILLY D. (?) - Comptes rendus des principales excursions des naturalistes parisiens en 1958 et 1959. *Cah. natur.* , *Bull. Natur. Paris.*, nv. ser. 21 : 25-84.
- 44 DUPUIS CL. & RAPILLY D. 1956 - Comptes rendus des principales excursions des naturalistes parisiens en 1956. *Cah. natur.*, *Bull. Natur. Paris.*, nv. ser. 12 : 101-125. {*Vipera berus* en forêt de Senart (91)}
- 45 DUPUIS CL. 1971 - *La faune du Massif de Rambouillet. Pays d'Yvelines de Hurepoix et de Beauce*, Rambouillet, 15 : 31-37. {cite *Salamandra salamandra* aux environs du Comte de Toulouse}
- 46 FRETEY J. 1975 - Guide des Reptiles et des Batraciens de France. Hatier, Paris, 239 p. [citations de localités pour Fontainebleau]
- 47 GOUILLARD J. 1973 - Reptiles et Amphibiens de la vallée du Loing et du Gâtinais. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 49 (5-6) : 56. [entre autres : *Natrix maura* à Misy-sur-Yonne, *coronelle* à Montmachoux, *Elaphe longissima* à Malesherbes (45) ; cite à tort *Pelobates fuscus* à Chatenay - en fait il s'agit d'une *Rana kl. esculenta* -, *Hyla arborea meridionalis* ! - utilisait le livre d'Angel -, *Bufo calamita* à Misy-sur-Yonne, et aussi *Testudo hermani* dans la grande rue de Misy-sur-Yonne !]
- 48 GOUPIL 1809 - Sur la vipère de Fontainebleau et sur les effets de sa morsure. *Bull. Soc. Fac. Médecine, cahier du 5 mai 1809*. {résumé dans : *Biblioth. Medic.*, 35 : 349, 1809}
- 49 GRUARDET F. 1930 - Notes sur quelques serpents de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Mens. Ass. Natur. Vallée Loing*. 6(3) : 19-20. {*Elaphe longissima* dans le canton de la Salle ; *Natrix natrix*} [Liste des stations à *Vipera aspis* " j'en ai tué un certain nombre et vu autant d'autres", relate l'observation d'*Elaphe longissima* : "en juin 1928... hauteurs de la Solle, près de la route des Ligueurs]
- 50 HERON-ROYER 1876- la grenouille commune et ses transformations. *Fe. Jeun. Nat.* , 6 (67) (1. V. 1876) : 80-84. {Ile-saint-germain et bas Meudon, dep. "78", *Rana esculenta*}

- 51 HERON-ROYER 1878 - De l'utilité des Batraciens Anoures et de la nécessité de leurs nouvelles générations pour combattre le phylloxera. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 3, 286-298.
[*Rana temporaria* au Bois de Clamart ; prédation par *T. helveticus* sur oeufs de *R. temporaria* (Issy) ; Pélobate, Pélodyte, Rainette dans les petites mares nouvellement creusées par les ouvriers carriers des terrains exploités du plateau de Haute-Bruyères avoisinant le bois de Meudon ; Tritons *cristatus*, *vulgaris*, *helveticus*, *R. temporaria*, *R. dalmatina* ; traversant le parc du Plessis, derrière le château de la Lande, près de la route conduisant à Combault, je visitais là un vaste emplacement abandonné depuis environ deux ans d'où l'on avait extrait de la pierre meulière (mettre l'accent sur des activités similaires : tourbes etc.) : *T. cristatus*, *vulgaris*]
- 52 HERON-ROYER 1878 - Description complémentaire du Pélodyte ponctué *Pelodytes punctatus* (Dugès). *Bull. Soc. Zool. Fr.* 3 : 299. [Communes de Chevreuse et de Rambouillet, de Montbizot et de Conlie dans la Sarthe, Saint-Avertin, Amboise et particulièrement les roches de Chargé dans l'Indre-et-Loire]
- 53 HERON-ROYER 1878 - Le têtard de la Grenouille agile et note pour reconnaître celui du Pélodyte ponctué. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 3 : 128-132.
- 54 HERON-ROYER 1878- Des nuances diverses des têtards de batraciens anoures et des causes qui les produisent. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 3 : 62-65. {*Alytes* sur le coteau des Moulineaux à Issy}
- 55 HOUZEAU DE LEHAIE J. 1922 - Contribution à l'étude des mœurs de la Couleuvre à collier (*Coluber torquatus* Merc.) dans le centre de la France. *Bull. Natur. Mons Borinage*, 3 (1) : 13-16.
{Non pas le Centre mais bien le dép. "78" : Bray-et-Lù, bords de l'Epte ; effectua un transfert de couleuvres dans sa propriété près de Mons en Belgique}
- 56 LAPICQUE L. (Dr) 1936 - Extermination des crapauds dans la région parisienne. *C. R. Sc. Acad. Agric. Fr.* , 22 : 1064-1068. [*Bufo bufo* : étang d'Ursine et étang de Villebon, bois de Meudon et de Verrières. Indique qu'il existe des prélèvements de crapauds à des fins alimentaires, et peut-être pour les besoins de la médecine. Autrefois des exportations de crapauds ont eu lieu vers l'Angleterre]
- 57 LAPICQUE L. 1937 - La disparition des crapauds dans la région parisienne. *La Nature*, Paris, {128}, 65 (1), n°2994 : 141. [bois de Meudon et Verrières]
- 58 LAPICQUE L. 1937 - Les crapauds dans la région parisienne. *Terre & Vie*, 7 (3) : 43:44.
- 59 LATASTE F. 1876 - Catalogue des Batraciens et Reptiles des environs de Paris et distribution géographique des Batraciens et Reptiles de l'Ouest de la France. *Ann. Soc. Linn. Bordeaux*, (4), 1 (1876) t. 31 : 5-29 ; tiré à part repaginé : 1-27 ; également publié dans *Science pour tous*, 21 (44) (28. X. 1876).
- 60 LATASTE F. 1878 - Sur un cas d'albinisme chez des têtards de batraciens anoures. *Bull. Soc. Zool. Fr.* 3 : 46-53. [sept têtards albinos de *Pelodytes punctatus*, pêchés dans une mare des environs de Paris (au fond d'une vieille carrière de sable à Genevilliers, avec *Alytes*) en même temps qu'une grenouille rousse juvénile partiellement albinos. Reichenbach (1865) décrit... un triton crêté albinos, mare servant de lavoir aux habitants de Boulay, dans la vallée de Chevreuse. Têtards élevés par Héron-Royer ; ils se métamorphosent. Il s'agit en fait d'*Alytes* !]
- 61 LATREILLE A. 1800 - *Histoire naturelle des Salamandres de France précédées d'un Tableau méthodique des autres reptiles indigènes*. Impr. de Crapelet, Paris. XLVII : 63 p. pl. I-VI. {Salamandres = Urodèles ; mais il y aussi des données sur les lézards. } [Première description de *Triturus marmoratus*, à Fontainebleau sans autre précision ; indique : commun autour de Paris]
- 62 LAVILLE A. 1912 - Couleuvre vipérine et couleuvre à collier dans la vallée de la Mauldre. *Feuil. Jeun. Natur.* (5), 42 n°502 : 155-156. {*Natrix maura*, *Natrix natrix* à Mareil entre Mareil et Montainville, dép. 78}
- 63 LOISEAU J. 195? - *Le massif de Fontainebleau*. Vigot Frères, Paris ; 273 p. [Reptiles p. 100 à 107 ; cite *Coluber viridiflavus* !, pour *Vipera berus* précise que la présence de cette espèce est contestée.]
- 64 LOISEAU J. 1950 - *Le Massif de Fontainebleau. Tome 1. Géographie, Histoire, Généralités, Légendes, Préhistoire, Géologie, Faune, Flore*. Vigot Frères Edit., Paris ; 155 pp., ill. {Reptiles : pp. 137-142.}
- 65 MOUCHET M. 1950 - Sur un spécimen de *Coluber* (= *Elaphis*) *quaterradiatus* Gmel tué à Arbonne en 1943. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 26 : 107.
- 66 MOUCHET M. 1950 - Y aurait-il identité entre *Coluber quaterradiatus* et *C. aesculapii forma romanus* ? *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 26 : 108.

- 67 MOUCHET M. 1951- Sur la fréquence des Ophidiens dans le massif de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 27 (3) : 39-40.
- 68 MOUCHET M. 1951a- Ovoviviparité de *Coronella austriaca*. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 27 (1) : 10-11.
- 69 MOUCHET M. 1951b- Sur le comportement de quelques Lacertidae de la vallée du Loing. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 27 (5) : 76-77.
- 70 MOUCHET M. 1951c - Expériences sur les déplacements de *Tropidonotus natrix* (Reptiles Ophidiens) et *Coronella austriaca*. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 27 (8) : 101.
- 71 MOUCHET M. 1953 - Quelques observations sur la faune ophidienne du bassin de la Voulzie. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 29 (6-7) : 70-71. [Cite 4 espèces : *Tropidonotus natrix*, *T. tessellatus*, *Coronella austriaca* et *Vipera aspis*. L'auteur confond vraisemblablement *T. tessellatus* avec *Natrix maura*. La présence de *Vipera aspis* est une supposition de l'auteur]
- 72 MOUCHET M. 1954 - Reptiles et batraciens de la vallée de la Voulzie. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 30 (3) : 35-36. [observations des espèces de 1947 à 1950 : *Coronella austriaca* très commune, *Natrix natrix* très commun, *Tropidonotus tessellatus* pour *Natrix maura* ? très rare, *Vipera aspis* très rare, *Lacerta muralis* peu abondant mais répandu partout, *L. viridis* vallée de la Traconne. *Salamandra* forêt de Jouy seulement, *Triturus vulgaris*, *T. helveticus* "dans tous les marais", *Rana esculenta* assez commune, *Rana agilis* pour *Rana dalmatina* (rare), *Bufo bufo* (très commun)]
- 73 MUNNING SCHMIDT R. J. 1948 - Ophage dissenjecht te Fontainebleau. *Lacerta*, 7 : 85-86.
- 74 NICOLAS J. M. 1980 - Recherches sur la morsure de la vipère à Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 56 (11-12) : 151. {Résumé de sa thèse "La morsure de vipère et son traitement". A propos de 15 observations recueillis au Centre hospitalier de Fontainebleau (1980)}
- 75 PARATRE R. 1894 - Notes sur *Salamandra maculosa*. Sa présence aux environs immédiats de Paris ; remarques sur sa reproduction ; époque de sa parturition ; développement de la larve. *Mem. Soc. Zool. Fr.*, 7 : 132-176. {Voir aussi BOUVIER, E. -L. 1894 et la réponse de PARATRE ci après}
[localités citées : Bois de st. Leu, Cesson, Meudon, étang des Fonceaux, de Villebon, de Chalais et de Trivaux, ferme de Villebon ; trouve des larves de salamandre le 16 janvier 1894, le 21 janvier 1894 une femelle de *Rana temporaria*, le 4 février 1894 à Marly-le-Roi au lieu dit *champs de mars au sud de Marly*, des *Triturus cristatus*, *T. helveticus*, *T. vulgaris*, *T. alpestris* et des larves de *Salamandra salamandra*]
- 76 PAULET J. J. - An XIII 1805 - Observation sur la vipère de Fontainebleau et sur les moyens de remédier à sa morsure. Fontainebleau, Remard ; in-8° ; 89 pp.
- 77 PORTEVIN G. 1942 - *Ce qu'il faut savoir des reptiles et batraciens de France*. Paris, Lechevalier édit., collect. "Savoir en histoire naturelle" XI. 134 pp. 41 fig. 8 pl. Coul.
[citation de *Triturus marmoratus* à Fontainebleau]
- 78 RAPILLY D. & DUPUIS Cl. 1955 - Comptes rendus des principales excursions de l'année 1955. *Cah. natur.*, *Bull. Nat. Paris.*, nv. ser. 11 : 101-111.
- 79 RAPILLY D. & DUPUIS Cl. 1965 - Comptes rendus des principales excursions des naturalistes parisiens en 1958 et 1959. *Cah. natur.*, *Bull. Natur. Paris.*, nv. ser. 14 (2) : 33-54.
- 80 ROSTAND J. 1963 - *La vie des crapauds*. Stock, Paris. 326 p. [citations de localité de *Bufo bufo* sur Chaville, Meudon...]
- 81 ROYER M. 1925 - Sur la capture en Seine-et-Marne, de l'*Emys orbicularis*. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 8 (3) : 148-149.
- 82 ROYER M. 1931- Contribution à la biologie du *Bombinator pachypus* Fitz. (Batraciens, anoures). *Bull. Mens. Ass. Natur. Vallée Loing* 7 : 14-16. [« nous le trouvons en abondance dans les trous d'eau des canches de Recloses... » ; indique plusieurs expériences mais ne donne des informations que sur une seule : 12 adultes et 25 jeunes ont été prélevés du site pour être emportés à la mare du Parc aux bœufs]
- 83 SAINT-PERIER R. 1935- Les vipères de Seine-et-Oise, dans la région des sables stampiens. *Conf. Soc. Sav. Litt. Artist. Seine-et-Oise*, C. R. Trav, 12^e session, Versailles 1934 : 96-98, 1 carte h.t. [les citations concernent essentiellement le secteur qui correspond au sud de l'Essonne et à la forêt de Fontainebleau ; informations sur la présence autrefois de vipères à Clairefontaine en forêt de Rambouillet]

- 84 SINETY R., Comte de 1854 à 1861 - Notes pour servir à la faune du département de Seine-et-Marne, ou Liste méthodique des animaux vivants à l'état sauvage qui se rencontrent, soit constamment, soit périodiquement ou accidentellement, dans ce département. *Rev. Mag. Zool.* (2), 6 (1854) : 128-145, 193-205, 315-320, 381-389, 413-432, 458-467 (Oiseaux) ; 7 (1855) : 129-137 (Reptiles) ; 231-238 (Poissons) ; 10 (1858) : 67-81 (Névroptères) ; 13 (1861) : 164-170, 209-221 (Orthoptères).
- 85 SURMONT J. -J. 1971- Amphibiens et Reptiles de la forêt de Rambouillet (Yvelines). *Cah. Natur. , Bull. Natur. paris.*, nv. ser., 27 (2) : 31-32. [première liste publiée pour la forêt de Rambouillet, bien qu'incomplet, plusieurs localités précises aujourd'hui disparues]
- 86 THIREAU M. 1974a - Sur l'encéphale des Tritons palmés de Fontainebleau, Sénart et du Val du Loing. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 45 (9-10) : 105. [citation en fait du travail suivant - 78 individus prélevés dans 8 localités]
- 87 THIREAU M. 1974b - L'encéphale de *Triturus helveticus helveticus* (Razoumovski, 1789) (Amphibia, Caudata, Salamandridae). Etude préalable à des recherches quantitatives. *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, (3), 199 (1973), Zool. 131 : 1621-1631, 4 fig.
- 88 THIREAU M. 1975 - L'encéphalisation chez les urodèles. C.R. XI^e Congrès Europ. Herp., Toulouse (1-6. IX. 1975) ; *Bull. Soc. zool. Fr.*, 100 (4) : 681.
- 89 THIREAU M. 1977 - Sur la physiologie du Triton marbré dans les mares de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 53 (1-2) : 13. [en fait recension du travail de 1975 ; précise que 46 individus dont des T. marbrés provenaient de Fontainebleau]
- 90 THIREAU M. 1979 - L'encéphalisation chez les urodèles II. Analyse volumétrique des régions triencéphaliques. *Bull. Mus. natn. Hist. nat.* : 695-755.
- 91 THIREAU M. 1980 - Sur le Triton marbré des mares de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 66 (9-10) : 118. [présentation de son travail de 1979]
- 92 VAILLANT L. 1895 - Note sur un cas de mélanisme chez la Grenouille verte (*Rana esculenta* Linné) . *Bull. Soc. zool. Fr.*, 20 : 29-30. {à Fontainebleau}
- 93 VERNEUIL & CHAUVEAU 1877 - Discussion à la suite de la communication de Fredet. *Assoc. Fr. Avanc. Sci.*, 4e section, Clermond-Ferrand 1876 : 826-827.
- 94 VERNIER P. 1919 - Reptiles et batraciens non signalés dans la région de Versailles. *Bull. Soc. Sci. Seine-et-Oise* (2), 1 pp. 1 et 3.
- 95 VILLENEUVE DE JANTI 1914 - Notice diptérologique. *Fe. Jeun. Nat.*, 44, n°522 (1). VI 1914 : 95.
- 96 VIVIEN J. 1955a - Herpétologie. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 31 (8-9) : 54. [*Coronella austriaca* vue le 15-5-1955, capturée au bord du Loing près du pont de Bagneaux]
- 97 VIVIEN J. 1955b - Quelques captures intéressantes. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 31 (11) : 70. [*Pelodytes punctatus* à Valence-en brie, *Coronella austriaca* rte de la Garenne de Gros-bois au Rocher Boulin et dans le bois de Valence]
- 98 VIVIEN J. 1964 - Zoologie, Captures. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 40 (11-12) : 97. [*Pelodytes punctatus* à l'abreuvoir de Recloses le 8-3-1963, E. DRESKO déterminé par CHOPART]
- 99 VIVIEN J. 1970 - La Salamandre terrestre en forêt de Villefermoy. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing* 46 (1-2) : 14. [*Salamandra salamandra* le 26-10-1969, mais aussi *Hyla arborea* dans "une allée herbeuse de la forêt de Champagne" et *Rana temporaria* "fréquente mais uniquement de jeunes sujets"]
- 100 VIVIEN J. 1971 - A propos de la capture d'un crapaud calamite. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 47 (1-2) : 7-8. [le Crapaud calamite a été observé à St.- Firmin-sur-Loire ; cite *Salamandra salamandra* prélevée en forêt de Villefermoy - 77]
- 101 VIVIEN J. 1972 - Zoologie. Notules. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 48 (3-4) : 34.
- 102 VIVIEN J. 1978 - La vipère dans la région de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 54 (3-4) : 32-33. [liste détaillée des observations faites entre 1951 et 1977 ; toutes sont des *Vipera aspis* ; une obs. de *Vipera berus* dans la vallée du Loing entre Nemours et le moulin de Bagneaux sur Loing]

- 103 VOGT C. 1867 - *Leçons sur les animaux utiles et nuisibles. Les bêtes calomniées et mal jugées*. Paris, C. Reinwald ; XII + 335 pp., ill. (Traduit de l'allemand par M. G. Beyvet)
{cite la vipère à Fontainebleau et à Montmorency, texte reproduit dans de Varigny}
- 104 YAKOWLEFF O. 1947 - Notes herpétologiques. *Fe. Natur., Bull. Nat. Paris.*, nv. ser., 2 (7-8) : 71-72.
- 105 Yakowleff O. 1948a - Apparition de différents reptiles dans la vallée du Loing. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 24 35e année : 23-24.
[localités de Montigny à Grez, cite entre autres *Natrix natrix* et *Natrix maura* le long de la route de Grez]
- 106 YAKOWLEFF O. 1948b - Nouvelles notes erpétologiques. Vallée du Loing ; forêt de Fontainebleau. *Fe. Natur., Bull. Natur. Paris.*, nv. ser., 3 (6-7) : 65-66.
[*Vipera aspis* à Gretz-sur-loing, *Natrix natrix* à Sorques]
- 107 YAKOWLEFF O. 1948c - Captures zoologiques à Montigny et environs. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, N°2-3 : 15. [mare aux fées : *Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *T. blasii* : « une grosse femelle de *T. blasii* (...) cette capture me semble exceptionnelle vu la rareté de *Triturus cristatus* et *T. marmoratus* »]
- 108 YAKOWLEFF O. 1948d - Cas de morsure par *Vipera aspis*. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 24 (5) : 30.
- 109 YAKOWLEFF O. 1948e - A propos de la couleur de *Vipera aspis*. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 24 (9) : 63.
[pas de localité précise, uniquement vallée du Loing]
- 110 YAKOWLEFF O. 1949a - Les animaux venimeux de la vallée du Loing et de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 25 (1) : 5-6 et 25 (2) : 20-21.
- 111 YAKOWLEFF O. 1949b - Changement de coloration chez une couleuvre à collier. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 25 (9) : 97.
- 112 YAKOWLEFF O. 1949c - Les Ophidiens de la forêt de Fontainebleau et de la vallée du Loing. 2e note. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 26 (8) : 86-87 et 26 (9) : 95-96, 37e année.
- 113 YAKOWLEFF O. 1950 - Les Lacertidae en forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 26 (4) : 51-53.
- 114 YAKOWLEFF O. 1952 - Notes sur la faune entomologique et herpétologique de la Forêt de Fontainebleau et de la Vallée du Loing. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 28 (2) : 19-20.
[*Triturus blasii* mare au fées le 31-3-1946 ; 1-5-1946, *Elaphe longissima* à Montigny-sur-Loing ; 21-8-1946 74 œufs de C. d'Esculape dans un tas de fumier ; 2 *Natrix maura* entre Gretz, Montcourt et la Genevraye...]

Section 2 : articles de revues et livres non cités et/ou posterieurs à PARENT (1982)

- 115 ARNABOLDI F., TEMOIN J.L. & BARDAT J. 1997 - Premier bilan de la restauration d'une mare intraforestière en forêt domaniale de Rambouillet (78). *Bull. Soc. Amis Mus. Chartres. Nat. Eure-et-Loir*. 17, 7-16.
[*Hyla arborea*]
- 116 ARNAL G. & SIBLET J. P. 1993 - Intérêts floristiques et faunistiques de la plaine de Sorques. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 69/1 13-28.[*Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *Bufo calamita*, *Rana temporaria*]
- 117 AUBRY R. & LE CALVEZ V. -1999 – Crapauds calamites du parc de la Courneuve. Rapport 1998 sur la reproduction, le statut et le déplacement de la population de Crapauds calamites du parc départemental de la Courneuve (93). *Etourneaux 93, bull. de liaison n°18* (avril 1999) : 10-12 (?).
- 118 BLONDEAU G.1995 – *Nature secrète en Val d'Oise*. Edit. Valhermeil .
[p. 84 à 87, citations d'espèces sans indications de localités, sauf pour *Bufo bufo* : étang de Carnelle en forêt de l'Isle-Adam ; trois espèces de tritons dans le Val d'Oise dont le Triton crêté et le Triton palmé ; le Lézard vivipare n'est pas cité ni le L. des murailles]
- 119 BOUR R. 1994- Les reptiles de la forêt de Fontainebleau. *Comité Parc. Nat. Fontainebleau, La feuille d'Hamadryades*, 2: 31-39.

- 120 BOUR R. 1997 - Les reptiles de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, Vol. 73/3 1997. 23-28.
- 121 BRUNEAU DE MIRE P. 1993 - Remarques sur la faune des amphibiens et des reptiles de Fontainebleau. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, Vol. 69/3 : 145.
- 122 BRUNEAU DE MIRE P. 1997 - Une espèce mythique qu'on croyait disparue. Le sonneur à ventre jaune existe toujours à Recloses. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, Vol. 73/2 1997 : 81-83.
- 123 CASTANET J. ET GUYETANT R. 1989- *Atlas de répartition des amphibiens et reptiles de France*. Société Herpétologique de France, Paris.
- 124 CAUCHETIER B. & PERNOT A. 1997- Observations sur le champ de manœuvres de Rambouillet. *Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt*, 8 (janvier 1997) : 16-17.[*Triturus marmoratus*, *Zootoca vivipara*]
- 125 CENTRE ETUDES RAMBOUILLET ET SA FORET (C.E.R.F.) 1995 - Les étangs de Saint-Hubert. *Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt*, 4 (janvier 1995) : 4-31. [Résumé du projet de réserve naturelle, p 18-19 : 12 espèces d'Amphibiens et 4 de Reptiles plus Tortue de Floride]
- 126 CHAPOULIE E. et al. 1995 - *Les étangs et Rigoles du plateau de Saclay. Un patrimoine vivant*. Les amis de la vallée de la Bièvre. [*S. salamandra*, *Triturus cristatus* "Vauhallan", *T. helveticus*, *T. vulgaris*, *Pelodytes punctatus* "considéré comme disparu mais se trouve de façon sporadique aux abords de champs situés à proximité de milieux aquatiques", *Alytes obstetricans* "potentiellement présent", *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. temporaria*, *R. esculenta*, *Hyla arborea* "présente à St. Aubin", *Natrix natrix*, *Coronelle austriaca*, *Vipera berus* "très peu abondante sur le plateau", *Podarcis muralis*, *Lacerta agilis*, *L. bilineata*, *Anguis fragilis*. Aucune localité pour les reptiles. Inspiré des articles de Dumont ?]
- 127 C.P.N. "Étourneaux 93" 1999 - Spécial Amphibiens de Seine Saint-Denis. *Bull. de liaison*, 19 (avril 1999) : 8. [11 espèces : *Salamandra salamandra*, *Triturus alpestris*, *T. cristatus*, *T. helveticus*, *T. vulgaris*, *Bufo bufo*, *B. calamita*, *Alytes obstetricans*, *Rana kl. esculenta*, *Rana dalmatina*, *R. temporaria* ; cite aussi l'introduction de *Triturus marmoratus* dans une mare de l'île St. Denis, et de *Rana catesbeiana* dans le parc de la Courneuve]
- 128 COLIN F. 1994 - Observations batrachologiques dans le nord de l'Eure-et-Loir. *Soc. Amis Mus. Chartres., Eure-et-Loir*, *Bull.* 14 : 15-22. [la seule observation de *Triturus marmoratus* se rapporte en fait à la forêt de Rambouillet (78), communication personnelle de l'auteur]
- 129 DESCLOS M. 1995 - Contribution à l'étude de l'herpétofaune du massif forestier de Rambouillet (Yvelines). *Bull. Soc. Herp. Fr.* 73-74 : 54-56.
- 130 DORE R. 1983 - Quelques observations sur la répartition des reptiles et des batraciens. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 27 : 45-49. [cite à tort *Bufo viridis* pris pour *Pelodytes punctatus* de qui vient ce renseignement ? plusieurs données sur Vincennes, Sénart, Chevreuse, Fontainebleau, nombreuses localités]
- 131 DORE R. 1986 - Observations sur la répartition des principaux ophiidiens de France. *Bull. Liaison Soc. Herp. Fr.* 37 : 22-28.
- 132 DORE R. 1989a - Observations relatives à la reproduction chez le Crapaud commun (*Bufo bufo*) et le Crapaud calamite (*Bufo calamita*). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 52 : 70-72. [Forêt de Fontainebleau, plaine de Chanfroy]
- 133 DORE R. 1989b - Les reptiles et amphibiens du Massif de Fontainebleau. *La pipistrelle*, 2 (1) : 16-23. [cite 2 mares pour *Natrix maura* ; précise n'avoir jamais observé *Zootoca vivipara*]
- 134 DORE R. 1989c - Les reptiles et amphibiens du Massif de Fontainebleau. *La pipistrelle*, 2 (2) : 8-11. [précise n'avoir jamais observé *Salamandra salamandra*, *Rana temporaria* : "peu commune" ; indique la présence d'*Elaphe longissima* dans la vallée du Petit Morin]
- 135 DORE R. 1992 - L'appauvrissement de l'herpétofaune dans quelques régions françaises. *Bull. Liaison Soc. Herp. Fr.*, 61 : 2-5.
- 136 DORE R. 1994a - Essai sur les reptiles et les amphibiens du département de l'Essonne. S.E.P.N.E. *Bull. Scient.*, 1 : 3-6. [localisation pour quelques espèces : *Triturus cristatus*, *Hyla arborea*, *Vipera berus* à Sénart, *Lacerta bilineata* signalé à l'autodrome de Montlhéry ; *Natrix maura* : "on la trouve dans deux mares de la forêt de Fontainebleau" ; *Coronella austriaca* : autodrome de Montlhéry, été 1986 rochers de St.Yon]

- 137 DORE R. (1995?) - Considérations sur l'herpétofaune bellifontaine. *Comité Parc nat. Fontainebleau, La feuille d'hamadryades*, 4. [cite 13 espèces d'Amphibiens et 11 de Reptiles !]
- 138 DUBOIS J. & LESAFFRE G. 1994 - *Guide de la Nature. Paris et Banlieue*. Parigramme/CPL. Paris : 227 p. [cite les Amphibiens et Reptiles sur les bois de Vincennes, Boulogne, Sevran...]
- 139 DUBREUIL P. 1998 - Les mares du P.N.R. de la haute vallée de Chevreuse. *Bull. Natur. Yvelines*, 1998, fasc. IV : 19-23. [la liste des espèces d'Amphibiens du PNR sans précision de localité ; extrait d'une conférence diapositives à Versailles en 1998]
- 140 DUGUET R. 1994 - Les Amphibiens de la forêt de Fontainebleau : un patrimoine exceptionnel. *Comité Parc nat. Fontainebleau, La feuille d'Hamadryades*, 2 : 28-30.
- 141 DUGUET R. 1997 - Les Urodèles des forêts de Fontainebleau et des Trois Pignons. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 73 (3), 29-31.
- 142 DUGUET R. 1997 - Inventaire batrachologique des forêts de Fontainebleau et des Trois Pignons (1993-1994) *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*. Vol. 73 / 4 1997. 132-139. [résumé d'un travail réalisé pour le compte de l'ONF ; 9 espèces + Triton de Blasius]
- 143 DUMONT M. 1992 - Faune de Gif au naturel. Les reptiles. *J. municipal de Gif-sur-Yvette*. 2 p. [cite plusieurs espèces et précise les dates de disparition]
- 144 DUMONT M. 1992 - Faune de Gif au naturel. Les batraciens. *J. municipal de Gif-sur-Yvette*. 2 p. [cite plusieurs espèces et précise les dates de disparition]
- 145 FRETEY J. 1987 - *Guide des Reptiles de France*. Hatier, Paris, 255 p.
- 146 LALANNE A. & ROSSI S. 1997 - Les mares de la forêt de Rambouillet (Yvelines) : aspect historique et typologie. Un exemple de gestion : les mares du bois de la Claye. In : Tessier-Ensminger, A. & Sajaloli, B., *Radioscopie des mares*, L'Harmattan, Paris : 223-247. [liste des espèces d'amphibiens, localisations précises pour quelques espèces]
- 147 LE CALVEZ V. 1997 - Action de gestion et de réhabilitation de mares en milieu ultra-urbanisé par un club Connaître et protéger la Nature CPN "Étourneaux 93", Club de jeunes, à Tremblay-en-France, Seine Saint-Denis, banlieue parisienne. In TESSIER-ENSMINGER A. & SAJALOLI B., *Radioscopie des mares*, L'Harmattan, Paris : 281-285.
- 148 LE CALVEZ V. & ROUSSEL V. 1998 - Les richesses naturelles du massif de l'Aulnoye : Exemple de deux projets mis en place par l'association club CPN "Étourneaux 93". In : *Actes du colloque de Courtry - 4 février 1998 : Entre banlieue et campagne, protection du patrimoine et développement durable en pays d'Aulnoye* : 19-21 (?).
- 149 LESCURE J. 1984 - La répartition passée et actuelle des pélobates (Amphibiens, Anoures) en France. *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 29 : 45-53. [*Pelobates fuscus* à Meudon, Epinay-sur-Seine, Drancy...]
- 150 LETOURNEAU C., CAUCHETIER B. & SULPICE J.-Cl. 1997 - Contribution à l'inventaire écologique sur le tracé du projet de déviation de Saint-Arnoult-en-Yvelines et propositions d'aménagement. *Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt*, 8 : 8-15. [*Triturus helveticus*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*]
- 151 LOÏS G. 1995 - Opération crapauds 1994 du CPN "Les Crossopes". *Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt*, 5 : 20-21. [Étang des Vallées à Auffargis, *Bufo bufo*]
- 152 LUSTRAT P. & AGRON M. 1978 - Tortues d'eau douce européenne en forêt de Bière. *Bull. Ass. Loc. chasse photographique*, 6.
- 153 LUSTRAT P. 1989 - Étude de migrations d'Amphibiens à Chaumes en Brie. *La Pipistrelle* 2 (2) : 7-8.
- 154 LUSTRAT P. 1993 - Rapport du sauvetage d'Amphibiens effectué à Sorques au printemps 1993. *Bull. Ass. Natur. Vallée du Loing*, 69 (2) : 102.-103.
- 155 LUSTRAT P. 1995a - Gestion écologique d'un milieu exceptionnel dans le massif de Fontainebleau. *L'Epeichette*, 30 : 14-15. [Mare de Franchard]
- 156 LUSTRAT P. 1995b - Gestion écologique d'un milieu exceptionnel dans le massif de Fontainebleau. *Bull. Liaison Soc. Herp. Fr.* (1994), 69-70 : 70-71. [reprise de l'article traitant de la mare de Franchard]

- 157 LUSTRAT P. 1995c - Protection d'un site herpétologique en lisière de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Soc. Herp. Fr.* (1996), 73-74 : 58-59. [probablement le site de Sorques]
- 158 LUSTRAT P. 1995d - La mare de Franchard, un site exceptionnel de la forêt de Fontainebleau. *Arborescences*, 55 : 40-41. [seconde reprise de l'article traitant de la mare de Franchard]
- 159 LUSTRAT P. 1995e - A Fontainebleau, collaboration ONF et association de protection de la nature. *Arborescences*, 55 : 48. [il s'agit de la plaine de Chanfroy, sur Arbonne-la-Forêt]
- 160 LUSTRAT P. 1996a - Reptiles et batraciens de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1996 (1) : 19-?.
- 161 LUSTRAT P. 1996b - Protection des reptiles et des batraciens de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1996 (2) : 39.
- 162 LUSTRAT P. 1996c - L'exceptionnel intérêt herpétologique de la plaine de Chanfroy. *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1996 (2) : 39.
- 163 LUSTRAT P. 1996d - Introductions et réintroductions d'animaux en forêt de Fontainebleau (Seine et Marne France). *Le bièvre*, 1996, 14 : 51-55. [cite le déplacement de *Bombina variegata* à la mare du Parc aux Boeufs, de *Rana castelbeiana* dans la Seine et de plusieurs espèces de tortues exotiques ; doute de l'indigénat de *Natrix maura* qui aurait été introduite]
- 164 LUSTRAT P. 1996e - Protection des reptiles et des batraciens de la forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1996 (2) : 37-38.
- 165 LUSTRAT P. 1997a - Reptiles et batraciens de la forêt de Fontainebleau. *Courrier de la nature*, 162 : 39-41.
- 166 LUSTRAT P. 1997b - Bilan batrachologique de la remise en eau d'une zone humide après deux années de sécheresse. *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1997 (2) : 26. [plaine de Chanfroy, Arbonne-la-Forêt]
- 167 LUSTRAT P. 1998a - Estimation de la taille de la population et choix des sites de ponte des crapauds communs (*Bufo bufo*) en forêt de Fontainebleau. *Voix de la forêt*, *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1998 (2) : 46.
- 168 LUSTRAT P. 1998b - Le crapaud des joncs ou crapaud calamite (*Bufo calamita*) en forêt de Fontainebleau. Le crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*) en forêt de Fontainebleau. *Voix de la forêt*, *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1998 (2) : (47?)-49. [*Bufo calamita* sur Chanfroy à Arbonne-la-Forêt, *Alytes obstetricans* à Avon]
- 169 LUSTRAT P. 1998c - *Les animaux sauvages de la forêt de Fontainebleau*. Edit. du puits Fleury, Hericy ; 253 p. [compilation des études et articles précédents ; plusieurs erreurs importantes : illustration de grenouille agile pour grenouille rousse, bibliographie incomplète et personnelle...]
- 170 LUSTRAT P. 1998d - En forêt de Fontainebleau des batraciens de nouveau heureux. *Arborescences*, (?) : 33-35.
- 171 LUSTRAT P. 1998e - Statut du Crapaud accoucheur (*Alytes obstetricans*) et du Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) en forêt de Fontainebleau (77). *La lettre du sonneur (Ass. Bombina)*, 1 : 8. [*Alytes* à Avon et Fontainebleau ; doute de l'indigénat de *Bombina* à Recloses]
- 172 LUSTRAT P. 1999a - Estimation de la taille de la population des Grenouilles rousses (*Rana temporaria*) et des Grenouilles agiles (*Rana dalmatina*) en forêt de Fontainebleau. *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1999 (1) : 39:40. [l'auteur confond les grenouilles rousses et agiles, le critère de détermination utilisé étant les pontes qui flottent pour la rousse (?) ; une densité de grenouille rousse/agile est proposée ! La seule information utilisable étant le nombre de pontes comptées sur 18 sites : 1100, dont 250 sur le site de Sorques]
- 173 LUSTRAT P. 1999b - Succès pour les "Crapauducs" de Sorques. *Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau*, 1999 (4) : 38-40. [dans un tableau les grenouilles rousses et agiles sont regroupées !...]
- 174 MOUCHET M. 1952a - Qualités culinaires de l'*Elaphis esculapii*. *Bull. Ass. Natur. Vallée Loing*, 28 (3) : 30-31. [recette de cuisine, suite à la trouvaille d'une *Elaphe longissima* trouvée morte sur la route le 24/09/1952]

- 175 MOUCHET M. 1952b - *Tropidonotus natrix* = *Coluber torquatus* Lacep. Bull. Ass. Natur. Vallée Loing, 28 (10) : 96. [un individu de *Natrix natrix* de plus d'1,50 m. « qu'il nous fut impossible de capturer étant donné qu'il se trouvait sur un bateau pourri... au bord de la fausse Seine à Noyen-sur-Seine » ; précise que les grands individus sont agressifs]
- 176 PNR DE LA HAUTE-VALLEE DE CHEVREUSE 1995 - La faune, la flore et les milieux naturels. In : *Inventaire des Patrimoines*. [Citation d'espèces patrimoniales d'amphibiens basée sur le travail de Dubois & Ohler (1988) : *Triturus cristatus* (« rare » en Île-de-France), *Hyla arborea*, *Alytes obstetricans* et localisation de quelques mares]
- 177 PAYNOT J.-M. 1992 - Note sur une ponte exceptionnelle chez *Natrix natrix helvetica* capturée en forêt de Fontainebleau (Seine-et-Marne). Bull. Liaison Soc. Herp. Fr., 64 : 15-16.
- 178 PERNOT A. 1995 - Batraciens aux étangs de Saint-Hubert. Sortie du 12 mars 1994. Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt, 5 : 18-19. [St. Léger 78]
- 179 PERNOT A. 1997 - Une coronelle lisse au Parc d'en Haut. Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt, 8 : 25-25. [Première observation de *Coronella austriaca* après 12 ans de suivi sous des plaques, St Léger-78]
- 180 RETAIL (Du) F. 1990 - Patrimoine naturel de la forêt de Fontainebleau. Bull. Ann. Natur. Orléanais, 9 (12) : 23-28. [Cite les espèces sans précision de localités]
- 181 ROCHE O. 1993 - Vipères bellifontaines. Voix de la forêt, Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau, 1993 (1) : 33.
- 182 ROCHE O. 1993 - Les couleuvres du massif de Fontainebleau. Voix de la forêt, Bull. Ass. Amis Forêt de Fontainebleau, 1993 (2) : 36.
- 183 ROSSELOT B. 1979 - Présence de *Lacerta viridis* (Linné) dans le département de l'Aisne (Sud de la région de Picardie). Documents zoologiques. T. 2 Fasc. 2. Déc. 1979 : 45-49. [cite une observation en vallée de Chevreuse : « dans une formation de bruyères en 1967 »]
- 184 ROSSI S. 1999a - Les amphibiens du massif forestier de Rambouillet et du sud des Yvelines. Éléments de répartition et propositions de prospections. Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt, 12 : 5-17.
- 185 ROSSI S. 1999b - A propos de limite de répartition en Île-de-France. L'exemple de la couleuvre d'Esculape *Elaphe longissima*. In : *Résumés des actes du 27^{ème} congrès annuel de la Soc. herp. Fr. – 1- 4 Juillet 1999 Poitiers* ; p 44. [indications de la présence de cette couleuvre dans la vallée du Petit Morin 77]
- 186 ROSSI S. 2000 - Les reptiles du massif forestier de Rambouillet et du sud des Yvelines. Éléments de répartition et propositions de prospections. Bull. Centre Etudes Rambouillet et sa Forêt, 13 : 5-13.
- 187 ROYER M. & WEIL L. 1931 - Note au sujet du nettoyage de la mare du parc aux bœufs. Trav. Ass. Natur. Vallée Loing, 5 : 16-18. [37 individus de *Bombina variegata* provenant du site de Recloses ont été introduits dans la mare, les animaux n'y ont jamais été revus]
- 188 XAVIER H. 1982 - La Boucle de Moisson. Courrier de la nature, 81 : 26-33. [citation de *Vipera berus* et de *Lacerta bilineata* sans précision de localité ; indication que les vipères péliades sont ici très colorées contrairement aux autres populations de la région parisienne]

Section 3 : Etudes, rapports et travaux divers à caractère confidentiel

- 189 ANONYME 1996 - *Recensement des espèces rares ou menacées en Essonne*. CDPAE, 28 p. [liste des espèces sans précision de localités]
- 190 ANONYME 2000 - *Schéma directeur de la haute vallée de Chevreuse. Projet de rapport général*. Syndicat mixte d'Etudes, d'Urbanisme et d'Aménagement de la Haute Vallée de Chevreuse. [p. 27 : inventaires de mares menés depuis 1994 ; 13 espèces d'amphibiens ont été contactées dont le triton crêté et le pélodyte ponctué ; cite l'étang des vallées « l'une des plus importantes frayères à crapauds communs de toute l'Île-de-France »]
- 191 ASS. NATUR. COTEAUX D'AVRON 1992 - *Le site des glacis du fort de Noisy-le-Sec. Demande d'arrêté de biotope*. 77 p.

- 192 ASS. NATUR. COTEAUX D'AVRON 1995 - *Projet de protection d'un secteur des berges de Marne abritant une colonie de Lézards des murailles à Charenton-le-Pont (Val-de-Marne)*. 12 p.
- 193 BARANDE S., Gaultier C., Kovacs J.C. 1995 - *Les carrières siliceuses du Département de l'Essonne, Pré-étude faunistique des carrières inscrites en ZNIEFF*. Conseil Général de l'Essonne ; 60 p.
- 194 BERNARD Y. 1999 - *Recensement et inventaire des mares du PNR du Vexin Français*. Parc nat. rég. Vexin Français ; 35 p. [ne concerne en fait que quelques communes du parc ; peu de données amphibiens ; confusion dans les noms latins de *Rana temporaria* et *dalmatina* ! Conclusions hâtives, stage de terrain trop court]
- 195 BIOTOPE (GENIEZ M.) 1995 - *Les amphibiens et les reptiles de la Ville de Paris. Bilan actuel et conditions de survie*. 59 p., 17 cartes h. t. [*Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *Alytes obstetricans*, *Bufo bufo*, *Rana esculenta*, *Rana temporaria*, *Podarcis muralis* + *Discoglossus pictus* introduit au jardin des Plantes]
- 196 BIOTOPE 1996 - *Étude des populations d'amphibiens de la commune de Congis-sur-Thérrouanne*. Conseil Général de Seine-et-Marne ; 20 p. [*Triturus cristatus*, *T. vulgaris*, *T. helveticus*, *Bufo Bufo*, *B.. calamita*, *Hyla arborea*, *Rana dalmatina*, *R. temporaria*, *R. kl. esculenta* ; *Salamandra salamandra* au sud ouest d'Isles-les-Meldeuses]
- 197 BIOTOPE 1996 - *Plan de gestion de la plaine de Sorques. Tome 1 bilan écologique*. Conseil Général de Seine et Marne ; 158 p. [*Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *Bufo bufo*, *B. calamita*, *Pelodytes punctatus* (entendu), *Rana dalmatina*, *R. temporaria*, *R. ridibunda*, *Trachemys scripta*, *Podarcis muralis*, *Lacerta bilineata*, *L. agilis*, *Natrix natrix*, *Vipera aspis*]
- 198 BIOTOPE 1997a - *Bilan écologique et orientations de gestion du bois des Palis (Seine-et-Marne)*. Conseil général de Seine et Marne ; 79 p. [commune de Poligny. *Podarcis muralis*, *Lacerta bilineata*, *Coronella austriaca*, *Vipera aspis*]
- 199 BIOTOPE 1997b - *Etude d'impact de l'aménagement au gabarit européen de l'Oise. Plantes vasculaires, Amphibiens, Oiseaux. Voies Navigables de France* ; 172 p. [de Pont l'Évêque à la confluence avec la Seine, comprend le site de Nointel : *Triturus cristatus*, *T. helveticus*, *T. vulgaris*, *Pelodytes punctatus*, *Hyla arborea*, *Bufo bufo*, *B. calamita*, *Rana kl. esculenta*, *R. temporaria*, *R. dalmatina*]
- 200 BIOTOPE 1997c - *Expertise floristique et faunistique dans le cadre de l'étude d'impact d'une installation classée à Triel-sur Seine (78)*. VALOMAT ; 14p. [*Podarcis muralis*]
- 201 BIOTOPE 1997d* - *Suivi environnemental sur l'A14 (78)*. SAPN ; 14p. [*Bufo bufo*, *Rana ridibunda*]
- 202 BIOTOPE 1999 - *Étude d'impact d'un projet routier dans le Bois Notre Dame* [titre à vérifier]. [les données proviennent de la bibliographie après contacts auprès des inventeurs...]
- 203 BIOTOPE 2000 - *État initial faune et flore du camps de Frileuse à Beynes (78)*. [*Anguis fragilis*, *Lacerta agilis*...]
- 204 BONHOMME M. & LE CALVEZ V. 1996 - *Bilan des observations batrachologiques de la forêt de Bondy*. ONF - C.P.N. « Étourneaux 93 ».
- 205 BONHOMME M. 1995 - *Étude et propositions de gestion des mares de la forêt régionale de Bondy*. CPN « Étourneaux 93 ».
- 206 BOUR R., OHLER A. M., 1992 - *Reptiles et amphibiens de Paris*. Ass. Amis Laboratoire Reptiles et Amphibiens du Muséum ; 9 p. [6 espèces]
- 207 CAUCHETIER B. 1995 - *Impacts comparés des variantes sur et sous l'autoroute A104 du T.G.V. EST sur la commune de Pomponne*. SNCF - Inst. Aménagement Urbanisme de l'Ile-de-France. [p. 30 : espèces inventoriées par S. ROSSI : 7 points d'eau visités. *Triturus cristatus*, *T. helveticus*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. temporaria*, *Podarcis muralis* ; liste incomplète car prospection réalisée en mars]
- 208 CELLULE D'APPUI ECOLOGIQUE 1996 et 1997 - *Le bois de Ste Appoline*. Département des Yvelines - ONF. [14 mares et une zone humide : *Salamandra salamandra*, *Triturus alpestris*, *T. helveticus*, *T. vulgaris*, *T. cristatus*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. esculenta*...]
- 209 CELLULE D'APPUI ECOLOGIQUE 1997 - *Forêt départementale de la Tour du Lay. Etude écologique et gestion conservatoire*. Conseil Général du Val d'Oise-ONF ; 27 p. + annexes et cartes. [une seule citation de reptile : *Lacerta bilineata*, photo ROSSI]

- 210 CENTRE DE RENSEIGNEMENTS ET D'AIDE AUX REPTILES (GUILLON G., SAMBUR P.) 1995 - *Étude de différentes mares et projet de réserve herpétologique en forêt de Dourdan*. ONF; np, phot. [il s'agit essentiellement de fiches pédagogiques sur les espèces de reptiles de la forêt de Dourdan]
- 211 CENTRE ETUDES RAMBOUILLET ET SA FORET 1995 - *Quel avenir pour les étangs de Saint-Hubert ? Synthèse écologique et propositions de mesures de protection - projet de réserve naturelle et de mesures de gestion*. 47 p. [*Triturus cristatus*, *Hyla arborea*, *Zooteca vivipara*, *Natrix natrix*]
- 212 CHAPUIS V. 1994 - *Mise en place d'un inventaire des mares du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse*. Rapport de licence. I.U.P. "Gestion de l'Environnement" Université PARIS VII - Denis DIDEROT. 69 p. + annexes. [localisation des Amphibiens sur quelques mares]
- 213 CHOPIN C. 1998 - *Étude et restauration des mares - Parc départemental de la Tussion - Parc forestier national de Sevrans*. Seine St. Denis (93). CPN « Étourneaux 93 ». 84 p.
- 214 CIVETTE I. & LE CALVEZ V. 1997 - *La zone nature du parc forestier de Sevrans*. CPN "Étourneaux 93". 50 p. [*Salamandra salamandra*, *Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. kl. esculenta*, *R. temporaria*, *Anguis fragilis*, *Natrix natrix*]
- 215 CONSERVATOIRE DES ESPACES NAT. SENSIBLES (sans date ?) - *Espaces Naturels Sensibles des Marais de la Basse Vallée de l'Essonne, Site Départemental du Marais de Fontenay (Fontenay-le-Vicomte), Plan de gestion et d'aménagement 2000-2004*. Programme Life-Nature - Conseil Général de l'Essonne. 163 p.
- 216 CONSERVATOIRE DES ESPACES NAT. SENSIBLES (sans date ?) - *Espaces Naturels Sensibles des Marais de la Basse Vallée de l'Essonne, Site Départemental du Grand Montauger (Lisses), Plan de gestion et d'aménagement 2000-2003*. Conseil Général de l'Essonne. 61 p. + annexes.
- 217 CONSERVATOIRE DES ESPACES NAT. SENSIBLES 1998a - *Espaces Naturels Sensibles des Marais de la Basse Vallée de l'Essonne, Site des Prés sous le Grand Bois, Vert-le-Petit, Plan de gestion et d'aménagement 1998-2002*. Conseil Général de l'Essonne. 70 p. + annexes.
- 218 CONSERVATOIRE DES ESPACES NAT. SENSIBLES 1998b - *Espaces Naturels Sensibles des Marais de la Basse Vallée de l'Essonne, Site Départemental de la Grande Ile, Mennecy, Plan de gestion et d'aménagement 1999-2003*. Conseil Général de l'Essonne. 54 p. + annexes.
- 219 CONSERVATOIRE DES ESPACES NAT. SENSIBLES 1998c - *Espaces Naturels Sensibles des Marais de la Basse Vallée de l'Essonne, Site Départemental du Clos de Montauger, Villabé, Plan de gestion et d'aménagement 1998-2002*. Conseil Général de l'Essonne. 70 p. + annexes.
- 220 CORN T., EDEL D. 1991 - *Étude de faisabilité d'une protection et d'un aménagement pédagogique des marais de Brignancourt et du Rabuais*. CAUE 95. [*Hyla arborea*]
- 221 CPN « Etourneaux 93 » 1992 - *Le Bois de Bernouille. Commune de Coubron (93) Dossier de demande d'arrêté préfectoral de conservation de biotope*. [7 espèces d'amphibiens : *Rana esculenta*, *R. temporaria*, *R. dalmatina*, *Bufo bufo*, *Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *T. cristatus*]
- 222 CPN « ÉTOURNEAUX 93 » 1996 - *Les tortues de Floride au parc national forestier de Sevrans. Bilan des captures 1994-1995*. 15 p. *Chrysemis scripta*, *Graptemys geographica* et *Mauremys mutica*]
- 223 CPN « Etourneaux 93 » 1997 - *Protection du Crapaud calamite (Bufo calamita) au Parc départemental de la Courneuve (Seine Saint-Denis)*. Conseil Général de Seine Saint-Denis. 6 p. + annexes. [première observation du Crapaud calamite sur le site date de 1993]
- 224 CZAJKOWSKI M.A. 1985 - *Livre bleu de la Marne. Patrimoine naturel Faune et Flore. Région Ile-de-France*. Soc. ornithol. Fr. 128p. [13 espèces d'amphibiens, 1 salamandre, 4 tritons, 3 crapauds et 5 grenouilles, et 8 de reptiles : 4 lézards, et 4 couleuvres. P. 111. Cite *Lacerta bilineata*, *Elaphe longissima* et *Natrix maura* aux environs de la Ferté-sous-Jouarre ! *Bufo calamita* dans la boucle de Germigny l'Evêque]
- 225 DELAUGUERRE M. 1990 - *Les lézards de l'Île aux Cygnes - Allée des Cygnes Paris XX^{ème}*. [rapport destiné à l'intention des gestionnaires de l'Île aux Cygnes (DPJEV et service de la navigation) sur l'existence d'une population remarquable de lézards des murailles]
- 226 DRIAF - SRFB 2000 - *Orientations régionales forestières en Île-de-France*. [dans ce compte-rendu de réunion, la Soc. batrachol. Fr. (J-J MORERE) a présenté d'étonnantes conclusions sur les causes de raréfaction des Amphibiens. Parmi les espèces liées à la forêt, ni *Salamandra salamandra* ni *Bombina* n'apparaissent, à l'inverse de *Pelobates fuscus* !]

- 227 DUBOIS A. & OLHER A. 1988 - *Expertise batrachologique des mares de Nointel (Val d'Oise)*. Soc. batrachol. Fr., Paris. 45 p. [*Bombina variegata*, *Triturus cristatus* ; indices de rareté des espèces en région Île-de-France et Oise, pas de carte indiquant les 126 localités de références]
- 228 DUBOIS A. & OLHER A. 1989 - *Les amphibiens de deux forêts du Nord de la Seine-et-Marne (forêt d'Armainvilliers et forêt de Notre-Dame) et de leurs environs*. Mus. natn. Hist. nat. (Laboratoire Reptiles Amphibiens), Paris. 9 p.
- 229 DUBOIS J.-L. 1989 - *T.G.V.E.S.T. : Recherche des contraintes fondamentales*. SNCF - Inst. Aménagement Urbanisme de l'Île-de-France. milieu naturel : ROSSI ; [citations d'espèces extraites de la bibliographie. *Lacerta bilineata* dans la vallée de l'Ourcq à Ocquerre et de *Pelodytes punctatus* à Méry-sur-Marne]
- 230 DUBREUIL P. & LOÏS G. 1994 - *Sauvegarde des batraciens à l'étang des vallées, commune d'Auffargis (78). Bilan de l'opération en 1994-1995 et perspectives*. Parc nat. rég. Haute Vallée de Chevreuse - CPN « les Crossopes ». 18 p. [*Bufo bufo*, *Rana temporaria*, *Triturus helveticus*, *T. vulgaris*]
- 231 DUGUET R. 1993 - *Inventaire des amphibiens de la réserve biologique de la mare de l'Abîme en forêt domaniale de Barbeau*. ONF. 1 p.
- 232 DUGUET R. 1995 - *Inventaire batrachologique des forêts de Fontainebleau et des Trois Pignons*. ONF - Mus. natn. Hist. nat. (Laboratoire Reptiles Amphibiens). 35 p. [excellent travail ; des questions demeurent sur la méthode de capture et l'impact de ce type d'inventaire sur la flore des mares ; tableau des localités et des espèces incomplet sur les Trois Pignons]
- 233 EAE CONSULTANT 1997 - *Projet de stabilisation des berges des îles et du quai des Mariniers. Dossier d'enquête au titre de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992 - Dossier de demande d'autorisation. Annexe 1 Étude d'impact*. [étude faunistique et floristique réalisée par AIRE pour les Amphibiens et Reptiles , aucune autre information que la liste des espèces de l'atlas de la S.H.F de 1989 !]
- 234 ECOPOL 1987 - *Étude d'impact autoroute A14 - Forêt de St. Germain-en-Laye*. [Étang de Montesson : *Rana esculenta*, *Hyla arborea*, *Bufo bufo*. Liste d'espèces d'Amphibiens potentielles en région parisienne !*]
- 235 ECOSPHERE & CABINET GREUZAT 1996a - *Etude environnementale de la vallée de Chauvry*. Conseil Général du Val d'Oise. 116p. [*Rana temporaria*, *R. dalmatina*, *Bufo bufo*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*]
- 236 ECOSPHERE & CABINET GREUZAT 1996b - *Projet d'aménagement écologique et paysager de la boucle de Congis-sur-Thérouanne*. A.P.S. Syndicat mixte d'Etudes et de Programmation pour l'élaboration de la charte du PNR des boucles de la Marne et de l'Ourcq. [*Rana kl. esculenta*, *R. dalmatina*, *Bufo bufo*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*. *Bufo calamita* : présent aux environs de Changis-sur-Marne et Isles-les-Meldeuses : CZAJKOWSKI]
- 237 ECOSPHERE & UNIVERSITE PARIS-SUD ORSAY 1997 (?) - *Coteaux de la Roche-Guyon. Étude préalable à la création d'une réserve naturelle. Document de synthèse*. P.N.R. du Vexin français - DIREN. [p. 39 : *Salamandra salamandra*, *Anguis fragilis*, *Lacerta bilineata*, *Podarcis muralis*, *Coronella austriaca*, *Vipera berus*]
- 238 ECOSPHERE (CAMBRONY M., MAURY M., THAURONT M.) 1993a - *Étude d'impact de l'interconnexion TGV sur les batraciens*. SNCF ; 67 p.
- 239 ECOSPHERE (CAMBRONY M., MAURY M., THAURONT M.) 1993b - *Impact de l'interconnexion TGV sur les amphibiens de la forêt de Coubert : effets de coupure des voies migratoires en saison de reproduction hivernale*. SNCF ; 12 p.
- 240 ECOSPHERE (CAMBRONY M., THAURONT M.) 199(3c?) - *Impact de l'interconnexion TGV sur les batraciens. Document de synthèse*. SNCF.
- 241 ECOSPHERE (KOVACS J.C., LEVEQUE P.) 1998c - *Propositions méthodologiques pour la révision des ZNIEFF en Île-de-France. Document provisoire*. DIREN Île-de-France. 46 p. [la proposition de liste est présentée en annexe 7. Sont cités comme auteurs : KOVACS J.C, LESCURE J., ROSSI S (en réalité, S. ROSSI n'a été ni prévenu ni sollicité pour cette publication, alors qu'il est l'auteur des observations inédites ayant servi de critère pour cette liste*). Lézard vivipare, Couleuvre d'Esculape, Couleuvre vipérine, Triton marbré, Crapaud calamite, Pélodyte ponctué, Sonneur à ventre jaune]
- 242 ECOSPHERE 199(?) - *Étude sur le projet de canalisation de transport de gaz dans le val d'Oise*.

- 243 ECOSPHERE 1992 - *Projet d'extension de carrière Lesches-Trilbardou (Seine-et-Marne). Diagnostic écologique et conseils pour le réaménagement*. S.A. Routière de l'Est parisien. [p 21 : 29-03-1992 : *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *Triturus vulgaris*, ce dernier signalé par LE DUC en 1980. p 33 : « aucune espèce de batracien ne semble présente sur le site. Le site étudié est d'un intérêt mammalogique et herpétologique négligeable »]
- 244 ECOSPHERE 1994a - *Élaboration du nouveau POS*. Commune de Croissy-Beaubourg (Torcy). 66 p. [*Triturus alpestris*, *T. cristatus*, *Bufo calamita*, *Alytes obstetricans*, *Hyla arborea*].
- 245 ECOSPHERE 1994b - *Forêt domaniale de Carnelle (Val d'Oise). Compilation des données écologiques*. ONF (Direction régionale Île-de-France). 42 p. [cite un travail de DUBOIS sur *Bufo bufo* dans étangs et mares de forêt de Carnelle. *Triturus helveticus*, *Rana temporaria*, *R. dalmatina*, *Bufo bufo* ; pour les Reptiles, les espèces sont celles de l'Atlas de la SHF]
- 246 ECOSPHERE 1995 - *Projet de création d'une réserve naturelle dans la Bassée (Seine-et-Marne)*. DIREN. [p. 32 : citations d'espèces sans localisation. « Pour les amphibiens et les reptiles, il n'y a pas à notre connaissance de données de synthèse sur la Bassée »]
- 247 ECOSPHERE 1996 - *Étude sur le marais de Lesche (?)*. [*Rana temporaria*, *R. dalmatina*, *Bufo bufo*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*]
- 248 ECOSPHERE 1996 - *Programme de restauration et de gestion du marais du Rabuais – Arronville, Berville (95) et Amblainville (60). Tome 1. Bilan écologique pré-opérationnel*. P.N.R. du Vexin français. [p. 21 : *Rana temporaria*, *R. dalmatina*, *R. esculenta*, *Natrix natrix*]
- 249 ECOSPHERE 1997a - *Liste des reptiles et amphibiens d'Île-de-France et statut de rareté. Document interne actualisé*. [ce document avait dans un premier temps orienté le CSRPN pour la liste des espèces déterminantes pour les ZNIEFF d'Île-de-France, très inspiré du travail de Dubois & Olher (1988) sur le marais de Nointel]
- 250 ECOSPHERE 1997b - *Inventaire écologique des mares de la Plaine de Bière (Seine et Marne)*. Mémoire de D.E.S.S. Génie Écologique Orsay - DIREN - Agence de l'Eau. [*Triturus cristatus*, *T. helveticus*, *Bufo calamita*, *Zootoca vivipara*, *Natrix natrix*]
- 251 ECOSPHERE 1997c - *Propriété départementale du marais de Misery (91). Plan de gestion 1997-2001*. Conseil Général de l'Essonne. 141 p.
- 252 ECOSPHERE 1998a - *Marais communal de Bernes-sur-Oise (Val d'Oise) Projet de création de réserve naturelle volontaire. Dossier scientifique*. DIREN. [*Triturus cristatus*, *T. vulgaris*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*, *Chrysemis scripta*]
- 253 ECOSPHERE 1998b - *Étude d'impact. Extension de la carrière de gypse en forêt de Montmorency (titre exact ?)*. [*Salamandra salamandra*, *Triturus helveticus*, *Alytes obstetricans*, *Bufo bufo*, *B. calamita* (avant 1980) ? *Rana temporaria*, *R. dalmatina*, *Anguis fragilis*, *Lacerta agilis*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*, *Vipera berus*]
- 254 ECOTHEME 1998a - *Inventaire des sites Natura 2000 des coteaux et boucles de la Seine. 4^{ème} partie. La boucle de Moisson. Les Plans – Le bois de Freneuse*. [*Anguis fragilis*, *Zootoca vivipara*, *L. agilis*, *L. viridis*, *Podarcis muralis*, *Coronella austriaca*, *Vipera berus*]
- 255 ECOTHEME 1998b - *Inventaire des sites Natura 2000 des coteaux et boucles de la Seine. 5^{ème} partie. Le bois du Parc*. [*Zootoca vivipara* dans l'ancienne carrière sur Amenucourt, *L. agilis*, *L. viridis*, *Podarcis muralis*, *Coronella austriaca*, *Vipera berus*]
- 256 FERAL A. & TILLON L. 1999 - *La protection des amphibiens par la gestion des mares en forêt domaniale de Rambouillet. Étude sur les bassins versants de la Vesgre et du ru des Ponts Quentins*. Rapport d'étude ONF – Institut Urbanisme Région Ile-de-France – Université Paris sud XI. [les mares sont saisies sur SIG, cartes de répartition des urodèles, nouvelles stations de *Triturus marmoratus*]
- 257 G.E.P.A.N.A. 1986a - *Diagnostic écologique du Haut-Planet*. D.R.A.E. [St Léger en Yvelines, incomplet, plusieurs espèces non citées]
- 258 G.E.P.A.N.A. 1986b - *Diagnostic écologique de la Basse vallée du Vieux-Moutiers*. D.R.A.E.. n.p. [Marais de Stors : *Alytes obstetricans*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. temporaria*, *Anguis fragilis*, *Lacerta agilis*, *Natrix natrix*]

- 259 G.E.P.A.N.A. 1992 - *Expertise écologique du parc forestier national de Sevrans (93). Diagnostic écologique - Contraintes et enjeux - Prospective - Stratégies - Prescriptions. Rapport provisoire.* Ministère de l'Environnement - Atelier Central Environnement. [p. 16 : « La liste des batraciens et des reptiles a été établie par V. LE CALVEZ, sur la zone sud. » Une carte situe la richesse des mares et fossés qui accueillent ces espèces lors de la reproduction : *Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *Bufo bufo*, *Rana esculenta*, *Rana temporaria*, *Rana dalmatina*, *Anguis fragilis*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*]
- 260 G.E.P.MI. 1985 - *La basse vallée de la Thève (Val d'Oise - Oise).* [p. 41 : *Bufo bufo*, *Rana dalmatina* ; dans l'étang du Grand Vivier : *Lacerta agilis*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*, *Vipera berus*]
- 261 INSTITUT D'ÉCOLOGIE APPLIQUÉE 1991 - *Complément d'étude d'impact d'un collecteur d'eaux usées. Levis-Saint-Nom, Les Essarts-de-Roi (Yvelines). Analyse de la faune et de la flore.* DDE - Syndicat intercommunal d'Assainissement des Sources de l'Yvette. [3 espèces d'amphibiens le 30 avril 1991 : *Triturus helveticus* (dans la mare voisine du site), *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*]
- 262 JODON P. 1991 - *La vallée de l'Ysieux. Milieux et enjeux d'aménagement.* Maîtrise de géographie, Univ. Paris VIII. [p. 55 : *Bufo bufo* et *Triturus alpestris* : Plessis-Luzarches ; *Natrix natrix* : marais de Bellefontaine, Plessis-Luzarches et Mareil-en-France ; *Anguis fragilis* dans les parcs et jardins ; *Podarcis muralis*]
- 263 KOVACS J. C., SIBLET J. P. 1988 - *Bilan écologique du marais d'Episy.* D.R.A.E. Île-de-France. 76 p. [p. 36 : « 3 espèces de reptiles dont 2 sont rares et localisées en Île-de-France » : *Lacerta agilis*, *Natrix natrix*, *Vipera berus*...]
- 264 LACOURT et. al. 1980 - *La vallée de la Mérantaise.* Rapport scientifique résumé. 35 p. [l'herpétologie a été réalisée par M. DUMONT ; les espèces ne sont pas localisées ; la vallée s'étend sur 7 communes dans le 78 et 4 dans le 91]
- 265 LALANNE A. 1996 - *Evaluation de l'intérêt des milieux naturels remarquables de la forêt domaniale de Montmorency.* ONF, Cellule Protection et Gestion des Milieux Naturels, Rambouillet. 9 p. + annexes. [les espèces citées sont celles du rapport d'Ecosphère de 1989]
- 266 LALANNE A. et. al. 1995 - *Bilan écologique et propositions de gestion conservatoire de la forêt départementale de Ronqueux.* Département des Yvelines - ONF, Cellule Protection et Gestion des Milieux Naturels, Rambouillet. [*Triturus helveticus*, *Rana esculenta*, *R. temporaria*, *R. dalmatina*, *Bufo bufo*, *Hyla arborea*]
- 267 LESCURE J., GUILLON G., SAMBUR P. 1995 - *Atlas des amphibiens et reptiles de l'Essonne. Rapport intermédiaire.* Société herp. Fr. - NaturEssonne. 6 p. + cartes. [historique et état d'avancement de la répartition de 13 espèces d'amphibiens et de 11 espèces de reptiles]
- 268 LIMOGES O. 2000 - *Essai d'élaboration d'un outil de diagnostic environnemental et de gestion des petites zones-humides. Application à la commune de Jouarre (77) à partir d'un Système d'Information Géographique.* Mémoire de DEA Environnement, Univ. Paris IV Sorbonne. 78 p. [données amphibiens S. ROSSI : 9 espèces *Salamandra salamandra*, *Triturus alpestris*, *T. cristatus*, *T. vulgaris*, *T. helveticus*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. esculenta*, *R. temporaria*]
- 269 LIVET B. & DOMMANGET J.-L. 1996 - *Expertise odonatologique 1996 et propositions de restauration de la mare des Mulets (Forêt domaniale de Rambouillet, Yvelines).* ONF - Soc. fr. Odonatol. [p. 11 : Amphibiens : une espèce de grenouille rousse (non déterminée) ; Reptiles : *Natrix natrix*]
- 270 LUSTRAT P. 1993 - *Étude du franchissement d'une route départementale par une population de crapauds communs.* Soc. herp. Fr.. 11 p. il s'agit probablement du site de Sorques]
- 271 LUSTRAT P. 1994 - *Rapport du sauvetage d'Amphibiens effectué à Sorques (77) au printemps 1994.* Nature Recherche. 6 p.
- 272 LUSTRAT P. 1995a - *Rapport du sauvetage d'amphibiens effectué à Sorques (77) au printemps 1995.* Nature Recherche. 7 p.
- 273 LUSTRAT P. 1995b - *Reptiles et batraciens de la forêt de Fontainebleau.* O.N.F.. 48 p. [les cartes de répartition des Amphibiens semblent être des copies de DUGUET 1995*]
- 274 MATRAS C. 1999 - *La variété des mares de la commune de Jouarre.* Mémoire de maîtrise de géographie, Univ. Paris IV - Laboratoire Biogéographie Écologie Fontenay St. Cloud. 127 p. + annexes. [les Amphibiens cités ont été inventoriés par S. ROSSI - non précisé dans le texte]

- 275 MICHON M. & ROSSI S. 1995 - *Note d'accompagnement aux cartes des milieux naturels du futur PNR des boucles de la Marne et de l'Ourcq*. Atelier Vercler Aménagement. 25 p. [*Triturus cristatus* à Villemareuil, *Lacerta bilineata* à la Ferté-sous-Jouarre]
- 276 MOUGET T. 1992 - *le marais de Brignancourt. Dossier de demande d'arrêté de protection de biotope*. DIREN Île-de-France.
- 277 NATURE RECHERCHE (LUSTRAT P.) 1997 - *Étude des amphibiens rares de la plaine de Sorques (77)*. Conseil Général de Seine et Marne. 21 p. [*Bufo calamita*, *Pelodytes punctatus* non revu]
- 278 NEBRODIES 1997- *Analyse floristique et faunistique dans le cadre de l'étude d'impact du contournement de Mours (95) par la RD 922*. DDE du Val d'Oise. 39 p. [*Rana kl. esculenta*, *Podarcis muralis*]
- 279 NYS S. 2000 - *La protection des amphibiens par la gestion des mares en Île-de-France. Application sur une mare forestière de la forêt de Rambouillet et sur un réseau de mares dans le PNR du Gâtinais*. Rapport de B.T.S.A. « Gestion et protection de la nature », 40 p. + annexes.
[peu exploitable, mais citation de *Triturus marmoratus* sur la platière de Meun]
- 280 OFFICE DE GENIE ECOLOGIQUE 1997 - *Les îles de la Marne dans la boucle de Saint-Maur : inventaire des ressources biologiques et propositions d'aménagement dans le contexte de la création d'une réserve naturelle volontaire*. Conseil Général du Val de Marne.
[cite uniquement *Rana dalmatina* sur le Bec de Canard et *Chrysemys scripta elegans*]
- 281 OFFICE DE GENIE ECOLOGIQUE 1998 - *Étude de faisabilité d'un pâturage extensif pour la gestion des Espaces Naturels Sensibles du Val d'Ancoeur à Saint-Méry et Champeaux*. Conseil Général de Seine-et-Marne. 68 p. [cite *Vipera aspis* sur la commune de Mormant ; *Rana dalmatina* sur Roiblay et *Rana esculenta* sur le ru d'Ancoeur]
- 282 OFFICE DE GENIE ECOLOGIQUE 1999 - *Redéfinition des ZNIEFF du secteur de Marne la Vallée*.
[*Vipera berus* sur le secteur de Croissy Beaubourg]
- 283 OHLER A. 1990 - *Les amphibiens de Nointel : situation en 1989*. Mus. natn. Hist. nat.. 26 p.
- 284 OHLER A. 1991 - *La mare ronde de la forêt de Dourdan. Déplacement d'un peuplement de batraciens : succès et conséquences*. Laboratoire Reptiles et Amphibiens, Mus. natn. Hist. nat. 25 p.
- 285 OHLER A. 1992 - *Le glacis du fort de Noisy : étude du peuplement de batraciens*. Ass. Amis Laboratoire Reptiles et Amphibiens du Muséum, Montgeron. 73 p.
- 286 OHLER A., PIERRON E. 1992 - *Les peuplements de Batraciens du Glacis du fort de Noisy (Bufo calamita, Triturus vulgaris, T. helveticus) : composition, effectifs, activités. Rapport préliminaire*. Ass. Amis Laboratoire Reptiles et Amphibiens du Muséum, Étampes. 11 p. [*Triturus helveticus*, *T. vulgaris*, *Bufo calamita*]
- 287 PITROU A.-L. 1992 - *Étude éco-éthologique d'une population de crapauds communs en période de reproduction en forêt de Saint-Germain-en-Laye (78)*. Mémoire de Maîtrise, Univ. Paris VI. 25 p.
[Mare aux canes : *Triturus helveticus*, *Rana temporaria*, *R. dalmatina*, *R. esculenta*]
- 288 POLLS PELAZ M. 1991 - *Unisexualité mâle dans un peuplement hybridogénétique de grenouilles vertes*. Thèse Mus. natn. Hist. nat. [le site d'étude serait la plaine de Chanfroy dans le massif des Trois Pignons]
- 289 REFAIT F., MORET J. 1998 - *La Platière de Meun. Commune d'Achères-la-Forêt (77). Étude préalable pour un arrêté préfectoral de conservation de biotope*. Mus. natn. Hist. nat. - Conservatoire botanique natn. Bassin Parisien. [7 espèces cités par S. ROSSI : *Triturus vulgaris*, *T. helveticus*, *Alytes obstetricans*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. esculenta*, *R. temporaria*, *Anguis fragilis*, *Lacerta bilineata*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*]
- 290 RENARD 1986 - *Propositions d'aménagement du site de la carrière de Belle-Assise*. [commune de Jossigny en forêt de Ferrières (77) ; en annexe 1 : liste des espèces rencontrées : *Salamandra salamandra*, *Triturus cristatus*, *T. vulgaris*, *T. helveticus*, *Bufo bufo*, *B. calamita*, *Hyla arborea*, *Rana dalmatina*, *R. temporaria*, *R. esculenta*, *Anguis fragilis*, *Natrix natrix*]
- 291 ROSSI S. 1996a - *Diagnostic faunistique et recommandations avant travaux de 9 mares en forêt domaniale de Fontainebleau (77)*. ONF. 14 p.
- 292 ROSSI S. 1996b - *Les Amphibiens et les Reptiles de la forêt Régionale de Moisson (78)*. ONF (Direction Régionale et Cellule Régionale d'Appui Écologique). 20 p., phot.
[*Lacerta bilineata*, *L. agilis*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*, *Vipera berus*, *Rana esculenta*, *Hyla arborea*]

- 293 ROSSI S. 1996c - *Les Amphibiens et les Reptiles de la Bassée (77). Inventaire préliminaire.* ONF (Direction Régionale et Cellule Régionale d'Appui Écologique). 20 p., phot.
[*Lacerta bilineata*, *L. agilis*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*, *Rana esculenta*, *Hyla arborea*...]
- 294 ROSSI S. 1996d - *Les amphibiens et les reptiles de la forêt domaniale de Rambouillet (78). Inventaire et répartition.* ONF (Direction Régionale et Cellule Régionale d'Appui Écologique). 41 p., phot. + annexe.
[*Salamandra salamandra*, *Triturus alpestris*, *T. cristatus*, *T. marmoratus*, *T. vulgaris*, *T. helveticus*, *Alytes obstetricans*, *Hyla arborea*, *Bufo bufo*, *Zootoca vivipara*, *L. viridis*, *L. agilis*, *Podarcis muralis*, *Anguis fragilis*, *Coronella austriaca*, *Natrix natrix*]
- 295 ROSSI S. 1996e - *Note sur la mare des Couleuvreux.* ONF (Division de Fontainebleau).
[cette note concerne *Hyla arborea* qui existait toujours sur le site]
- 296 ROSSI S. 1997a - *Les batraciens et les reptiles de la forêt départementale du bois de Morval (95).* ONF (Division du Val d'Oise). [*Vipera berus*, *Lacerta bilineata*, *L. vivipara*...]
- 297 ROSSI S. 1997b - *Les batraciens et les reptiles de la côte de Champagne (95).* ONF (Division du Val d'Oise). [*Lacerta bilineata*, *Natrix natrix*]
- 298 ROSSI S. 1997c - *Les batraciens et les reptiles de la forêt départementale du bois de l'Hautil (95).* ONF (Division du Val d'Oise). [*Salamandra salamandra*, *Triturus vulgaris*, *T. helveticus*...]
- 299 ROSSI S. 1997d - *Les batraciens et les reptiles du domaine présidentiel de Rambouillet (78).* ONF (Division de Rambouillet). [*Triturus alpestris*, *T. cristatus*, *T. marmoratus*, *T. vulgaris*, *T. helveticus*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. esculenta*, *Podarcis muralis*, *Natrix natrix*]
- 300 ROSSI S. 1997e - *La faune et la flore de la vallée de l'Yerres (zone inondable) de Varennes-Jarcy (91) à Villeneuve St. Georges (94).* SIAVRG.
- 301 ROSSI S. 1998 - *La vallée du Petit Morin. Espèces et milieux remarquables.* Conseil Général de Seine et Marne. 78 p. [*Triturus alpestris*, *T. cristatus*, *T. vulgaris*, *T. helveticus*, *Alytes obstetricans*, *Bombina variegata*, *Bufo bufo*, *Rana dalmatina*, *R. esculenta*, *R. temporaria*, *Zootoca vivipara*, *Natrix natrix*, *Elaphe longissima*]
- 302 ROSSI S. 1999a - *Intérêt batrachologique d'une mare en voie de comblement, commune d'Orly-sur-Morin.* Conseil Général de Seine-et-Marne (Dir. Eau et Environnement). 9 p. [*Triturus alpestris*, *T. helveticus*]
- 303 ROSSI S. 1999b - *Inventaire préliminaire des amphibiens du massif des Trois Pignons.* ONF (Groupe technique des Trois Pignons). 32 p.
- 304 ROSSI S. 2000a - *Note sur une mare en voie de comblement au hameau de la Vanne St. Siméon (77).* [*Triturus cristatus*, *T. helveticus*, *Hyla arborea*, *Rana dalmatina*, *R. esculenta*, *R. ridibunda*]
- 305 ROSSI S. 2000b - *Note sur Chelles.* [*Rana esculenta*, *R. ridibunda*, *Chrysemys scripta elegans*]
- 306 ROSSI S. 2000c - *Prise en compte des amphibiens dans la restauration des mares de platière de la parcelle 53 du massif des Trois Pignons (91).* ONF (Groupe technique des Trois Pignons). 10 p.
- 307 ROSSI S. 2000d - *Les amphibiens dans le pays de Fontainebleau.* ONF.
- 308 ROSSI S. 2000e - *Amphibiens et reptiles de la forêt domaniale de Montmorency (95). Synthèse bibliographique. Cartographie des points d'eau.* ONF.
- 309 SCHMIDT I. 1993 - *Le Crapaud des joncs Bufo calamita : étude de l'amphibien et d'une population sur la butte d'Orgemont (Argenteuil).* Mémoire de MST « Espace et Milieux », Univ. Paris VII. 46 p.
- 310 SOC. HERP. FR. (LESCURE J. & ROSSI S.) 1997 - *Herpétofaune et ZNIEFF en Île-de-France. Rapport préliminaire.* DIREN. 23 p.
- 311 VEGETUDE 2000a - *Étude d'impact de Mareuil les Meaux (77).* [données de terrains collectées par LUSTRAT P. et HUGENY H : *Triturus cristatus*, *T. vulgaris*, *T. helveticus*, *Rana dalmatina*, *Bufo bufo*]
- 312 VEGETUDE 2000b - *TGV Est Européen. Tronçon A. Recueil de données sur la faune et la flore. Fascicule général. Réseau Ferré de France.* [données *Elaphe longissima* sur Ocquerre, *Pelodytes punctatus* près de Vayres sur Marne]
- 313 VIDAL G. (et PIERRON E. ?) 1986 - *Étude du peuplement en batraciens d'une mare forestière (Forêt domaniale de Dourdan – Essonne).* Rapport D.E.A. Génétique, Univ. Paris VII. 28 p. [*Triturus vulgaris*, *T. helveticus* (300 ind.), *Bufo bufo* (2400 ind.), *Rana dalmatina* (400 ind.), *R. esculenta* ; biblio et annexes ?]

BOTANIQUE

LA PHILARIA A LARGES FEUILLES (*Phillyrea latifolia*) EN SEINE-ET-MARNE

Ceux d'entre nous qui ont pratiqué la garrigue méditerranéenne y ont certainement remarqué l'alavard ou Philaria à feuilles étroites, *Phillyrea angustifolia*. Ce buisson à feuilles un peu glauques, rappelant celle de l'Olivier, tranche par sa couleur avec d'autres arbustes plus rougeâtres comme le Térébinthe ou le Lentisque. Mais peu connaissent une autre espèce du même genre, de taille plus généreuse et au feuillage vert sombre, plutôt moins répandue, et qui ressemble superficiellement au Chêne vert sauf qu'elle ne porte point de glands. Il s'agit de la Philaria à feuilles larges, en provençal 'taradéou', *Phillyrea latifolia* subsp. *media*. C'est une composante de la forêt sclérophylle, jadis reléguée dans les stations les plus chaudes et les plus sèches, les parois rocheuses dégagées par l'érosion. C'est à la faveur de cette dernière qui lessive des sols squelettiques qu'elle tend, à prendre la place de la forêt de Chêne blanc (*Quercus pumila*) dont on s'accorde à reconnaître qu'elle représente un *climax* au Nord de la Méditerranée

En Languedoc, notre taradéou occupe même le faciès le plus aride de l'euzière (bois de chênes



Boisement clair à *Phillyrea latifolia* ssp. *media* (massif de la Sèranne, Hérault).

On remarque un buis au premier plan puis un Chêne vert au feuillage plus clair accolé à un Philaria

verts) et fréquente la caillasse, les éboulis et autres clapiers où presque rien d'autre ne prospère. Cela contraste avec son habitat atlantique, moins rigoureux, où la Philaria fréquente les sables littoraux et pousse vers le Nord jusqu'au bois de la Chaize à Noirmoutiers. C'est en visitant les petits châteaux disséminés autour de Montpellier, les 'folies' de la bourgeoisie locale, que j'eus la surprise de réaliser que les bâtiments y étaient généreusement plantés de Philarias à larges feuilles. Sans doute leur feuillage sombre, plus dense que celui du chêne, devait dispenser alentour un peu de fraîcheur lors des

tiédeurs estivales. Fallait-il que cet apport fût précieux, car la *Philaria* est de croissance fort lente. A moins que ce choix n'eût été dicté par des traditions plus anciennes. Ma Bible en la matière, le remarquable ouvrage du regretté professeur Hervé HARANT⁵, restait muet sur ce point. Tout au plus était-il mentionné qu'un très vieux taradéou planté au jardin botanique de Montpellier, grâce aux nombreuses cavités que ménageait son tronc noueux, servait de boîte aux lettres aux amoureux du quartier.



Ma quête débouchait donc sur une interrogation sans réponse. Jusqu'au jour où un botaniste amateur réputé, aujourd'hui décédé, m'indiquait la présence d'un Chêne vert dans le parc de l'ancien château de Surville à Montereau, récemment érigé en réserve naturelle volontaire. Intrigué par l'annonce de cet arbre hors de son aire d'élection et rarement planté, j'ai dû me rendre à l'évidence sur place que mon compère s'était laissé abuser par la ressemblance. Car c'était bien d'un superbe pied de *Philaria* qu'il s'agissait.. Cette présence inattendue serait restée sans suite si, quelque temps plus tard un ami, naturaliste de renom, me demandait d'identifier un arbre inconnu de lui dans sa propriété de Thomery. Surprise ! Il



s'agissait là aussi de deux sujets de *Philarias* à larges feuilles, chétifs car végétant à l'ombre d'immenses Pins laricios certainement ses contemporains, que je lui recommandais d'abattre ce que, bien entendu, il ne fit pas.

S'agirait-il de simples coïncidences ? Si le hasard m'a mis en présence de ces arbres en vallée de Seine, de toute évidence introduits, ne pourrait-il s'y trouver encore d'autres dans des propriétés privées fermées à l'accès. Car qui aurait l'idée saugrenue de nos jours d'aller introduire dans son domaine des arbres maigristins, ignorés de tous, de croissance aussi lente et, de surcroît, gélifs. Cet usage de planter des *Philarias* près des maisons de maître ne serait-il pas d'inspiration plus ancienne, comme c'est le cas des ifs dans les cimetières ? On ne peut écarter l'idée d'une tradition ou d'une croyance dont je laisserai à d'autres le soin de percer le secret.

Philippe BRUNEAU de MIRE

⁵ HARANT H. & JARRY D. 1973 - Guide du Naturaliste dans le Midi de la France. Delachaux et Niestlé.

ARCHEOLOGIE

UN ELEMENT DE COMPARAISON POUR LE PEIGNE GALLO-ROMAIN EN BOIS DE MERLANGE, A SAINT-GERMAIN-LAVAL

par Gilbert-Robert DELAHAYE⁶

Dans un article récent de ce *Bulletin*, l'attention a été attirée sur les découvertes faites dans un puits gallo-romain comblé dans les années 220-230 de notre ère, près du hameau de Merlange, à Saint-Germain-Laval (arrondissement de Provins, canton de Montereau-fault-Yonne). Parmi ces découvertes, il a été mentionné un peigne en bois. A la différence des peignes en os ou en ivoire auxquels leur matière permet de perdurer, les peignes en bois qui nous sont parvenus se sont conservés dans un milieu anaérobie, à l'abri de l'air. C'était le cas dans ce puits alimenté par une source. Jusqu'à une date récente, le peigne de Merlange passait pour être, dans la région des confins de l'Ile-de-France et de la Bourgogne, l'un des rares exemplaires répertoriés de ce type d'objets.

Or, la revue *Icauna*, publication du Conseil général de l'Yonne consacrée à l'archéologie dans ce département, vient de publier un numéro spécial relatif au site gallo-romain d'Escolives-Sainte-Camille (arrondissement d'Auxerre, canton de Coulanges-la-Vineuse) sur lequel a été trouvé un autre peigne en bois. Le lieu, à une dizaine de kilomètres au Sud d'Auxerre, sur la rive gauche de l'Yonne, est surtout connu par les vestiges d'une somptueuse villa gallo-romaine. Il a toutefois été occupé beaucoup plus tôt. On y a, en effet, découvert une occupation du Néolithique ancien, au Nord des vestiges antiques, ainsi que des sépultures de la fin de l'Age du Bronze ancien et de la période gauloise et un enclos quadrangulaire de cette même époque. A l'Est du site, la photographie aérienne a révélé un camp du Néolithique moyen. Enfin, un cimetière mérovingien (VIe-VIIe siècles) s'est implanté sur les vestiges gallo-romains. C'est d'ailleurs la chute d'un noyer, en mars 1955, qui, en amenant la découverte et la fouille d'une tombe mérovingienne, entraîna la découverte ultérieure du site antique.

C'est la partie de la villa (Ier-Ve siècles) vouée à l'habitat qui a été fouillée jusqu'à présent. Outre des pièces d'habitation, dont certaines ornées de peintures murales, c'est surtout les thermes, ornés d'une frise sculptée, qui ont le plus retenu l'attention. L'un des articles de la revue *Icauna*, abondamment illustré, a le mérite de montrer plusieurs des objets de la vie quotidienne retrouvés, en particulier dans le captage de source du site, là encore en milieu anaérobie. Comme à Merlange, chaussures en cuir et peigne en bois y ont été découverts. Le peigne d'Escolives est en buis. Les dents, fines d'un côté, plus épaisses de l'autre (pour le démêlage) sont réparties de part et d'autre d'une bande centrale sans décor, simplement soulignée de chaque côté par un filet en relief. Ces filets sont plus prononcés que celui observé sur la partie centrale du peigne de Merlange.

Une autre différence notable réside dans le nombre des dents. Bien que les dimensions de chacun des deux peignes ne soient pas données, le peigne de Merlange comportait vingt-deux grandes dents tandis que celui d'Escolives n'en comptait que dix-sept. A cette moindre largeur s'ajoute sur l'exemplaire d'Escolives des dents plus longues et, semble-t-il, plus régulièrement implantées. Encore qu'au cours de leur séjour dans l'eau du captage de la source, les petites dents qui avaient conservé leur longueur initiale aient subi des déformations dues vraisemblablement aux pierres entre lesquelles elles furent coincées.

Les peignes en bois, objets fragiles, devaient être à renouveler fréquemment. Aussi, convient-il sans doute d'envisager pour de tels objets une fabrication en série dont, en raison de la nature du matériau, il n'est pas demeuré de traces. D'autant que l'équipement, un matériel manuel (essentiellement des

⁶ 15, rue Pasteur, 77830 ECHOUBOULAINS.

scies), était aisément transportable. Cette fabrication pouvait d'ailleurs être itinérante ou saisonnière (hivernale, quand les intempéries interdisaient les travaux des champs). Signalons encore qu'à Escolives, un autre peigne en os, finement gravé, a aussi été mis au jour dans une des pièces d'habitation.

Bibliographie

BONTILLOT (Jacques), «Une découverte sans précédent à Saint-Germain-Laval», journal monterelais *Délivrance*, 27 décembre 1973.

LAURENT (Pascale), « Un site gallo-romain complexe », *Icauna*, 13, 2004, numéro spécial *Site archéologique Escolives-Sainte-Camille*, p. 4-6.

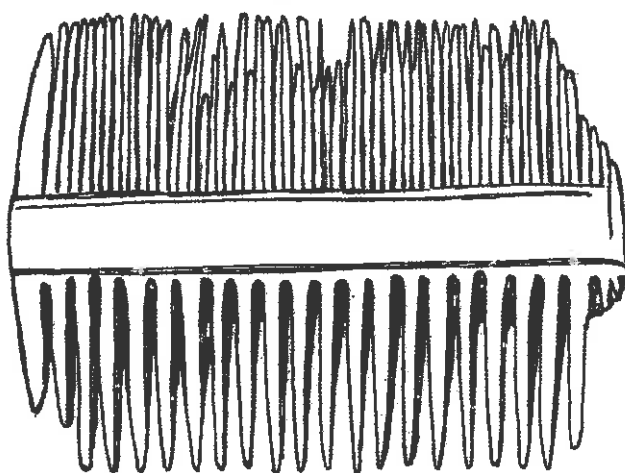


Figure 1.- Le peigne en bois gallo-romain sorti d'un puits à Merlange, Saint-Germain-Laval (Seine-et-Marne).

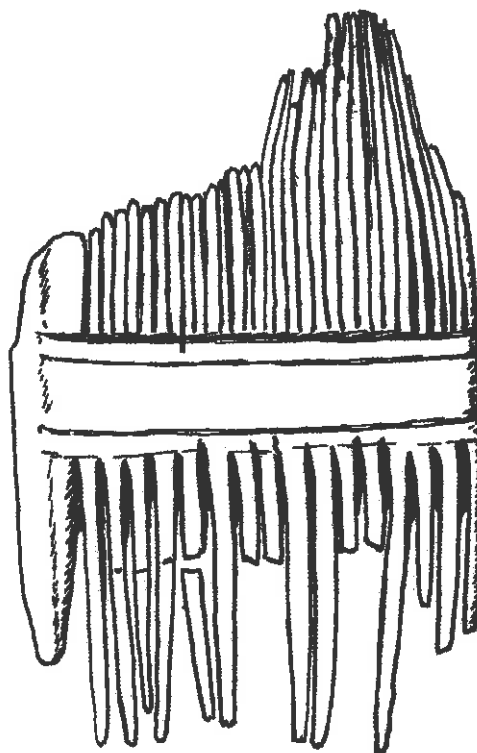


Figure 2.- Le peigne en bois sorti d'un captage de source à Escolives-Sainte-Camille (Yonne).

DIVERTISSEMENT

VOYAGE SUR UNE VOIE ROMAINE en l'an 250 ap. J.C., Decius et Gratus étant consuls à Rome

par Marie-Claude CAZAURAN⁷

En cette fin d'hiver, les ténèbres enveloppaient les petites fermes du hameau de Chenou (1) blotties près d'une voie gauloise qu'on appellerait plus tard le Chemin des romains, et rien ne troublait le silence de la campagne.

Le village devait son nom au chanvre : cultivées dans de petits champs, les plantes coupées étaient déposées dans des eaux stagnantes pour éliminer les parties ligneuses et ne garder que la filasse qui était ensuite broyée, teillée, filée ; on en faisait de solides cordages, des tissus robustes, de l'étoupe pour le calfatage des bateaux et la proximité de la grande route d'Orléans à Sens, située à seulement cinq milles romains (2) au sud, permettait d'en faire le commerce.

Au dessus des marais tout proches, les voiles de brume qui s'évanouissaient au gré des vents semblaient les robes diaphanes des dames blanches (3), et dans les forêts avoisinantes propices aux songes et aux sortilèges, parfois de jeunes gaulois avec des masques de cerfs et de vaches dansaient et sautaient autour des arbres, des pierres et des sources, à la lueur des chandelles (4).

Le bon sens des villageois de Chenou les incitait à préférer à ces raves parties ancestrales la protection de leurs divinités domestiques qu'ils pouvaient invoquer sereinement auprès de la fontaine, à l'entrée de leur maison, ou dans leur cave : ils demandaient aide et protection aux déesses mères, à Sucellus, le dieu au maillet (5), et à Taranis (6), dont les rouelles bienfaisantes ornaient leurs portes.

Minio (7), sabotier et cordonnier, rangea son couteau à bois sur son billot à trois pieds : c'était un homme d'un certain âge, massif, les cheveux châtons, raides, coupés en frange sur le front ; ses paupières étaient rouges, enflammées, irritées par la sciure de bois et les résines. Il avait gardé un nom gaulois de ses ancêtres. Sabinianus, le jeune garçon assis à ses côtés, avait le teint mat, des yeux noirs et des cheveux bouclés ; il taillait avec soin dans de l'os des peignes, des cuillères à fard, des aiguilles, et des talismans en bois de cerf. Minio le tira de sa concentration : *"Mon fils, la nuit tombe, je ne vois plus assez clair, nous avons bien mérité une bonne écuelle de soupe"*. Sans se faire prier, Sabinianus sauta sur ses pieds : *"Père, s'exclama-t-il en le regardant, il faut soigner tes yeux ; demain, j'irai vendre tes sabots et mes aiguilles au bourg du sanctuaire de la déesse Segeta (8) et je te rapporterai un onguent."*

Ils firent un tour dans le jardin clos de haies de cormiers et d'églantiers qui dissuadèrent les sangliers de venir dévaster les plantations de pois, de lentilles, de fèves, tandis qu'alentour s'étendaient les champs de chanvre et de genêts, et des petits vignobles dont le vin était si prisé par les citadins fortunés. La maison, aux murs de torchis et de pans de bois, au toit couvert de joncs et de paille, était entourée d'un caniveau pour drainer l'humidité ; ils pénétrèrent dans l'unique pièce au sol en terre battue ; sur le foyer en briques de la cheminée, les bûches reposaient sur des serpents à tête de bélier en argile (9), et, d'un chaudron de bronze maintes fois réparé suspendu à la crémaillère, se répandait une bonne odeur de lard et d'herbes ; le menu était complété par une épaisse bouillie d'orge qu'on fit passer avec de la piquette des fruits des haies cueillis à l'automne.

Après le souper, Vimpurilla (10), la femme du sabotier, lava et rangea les écuelles et les cuillères en bois, puis, aidée de Sabinianus, elle disposa des tabourets bas autour du feu et, peu à peu, les voisins entrèrent et s'installèrent pour la veillée : chacun avait un ouvrage, une quenouille et un fuseau pour filer la laine, du cuir pour réparer les courroies d'un fléau, des pois secs à écosser, du buis

⁷ 90 rue de Paris, 77140 Nemours

à sculpter avec son couteau ... Après les habituelles considérations sur le temps, et l'évocation des rares et mauvaises nouvelles qui parvenaient au village, le silence se fit pour écouter Vimpurilla, la conteuse, et les enfants émerveillés regardaient danser les flammes.

"On dit que dans les temps anciens, commença-t-elle, les guerriers gaulois qui étaient partis se battre dans des pays lointains où le ciel est toujours bleu, étaient revenus avec un butin d'or et de bijoux qu'ils offrirent à leurs dieux (11), en cachant ces biens précieux sous des rochers défendus par un bœuf ; tous les ans, la nuit de Samain (12), à minuit, quand les morts communiquent avec les vivants, ces rochers s'écartaient, et laissaient voir le trésor. Une pauvre veuve démunie de tout s'approcha avec son petit enfant et voulut prendre quelques pièces d'or ; le rocher se referma, emprisonnant l'enfant et pendant un an la mère inconsolable vint tous les jours en pleurant verser son lait sur la pierre. La nuit de Samain de l'année suivante, la pierre s'entrouvrit et le bébé bien vivant fut rendu à sa mère."

Vimpurilla raconta ensuite l'émouvante histoire d'Eponine (13) : *"A la mort de l'empereur Néron, en 68 après J.C., des habitants de la région de Langres se révoltèrent sans succès contre Rome ; leur chef, Julius Sabinus, se réfugia dans une grotte au fond des forêts pour échapper à la répression..."* Minio se tourna à cet instant vers son voisin et murmura dans un aparté qu'il voulait discret mais que tout le monde entendit : *"On dit qu'il était l'arrière petit fils de Jules César, dont il avait d'ailleurs le nom ; sa bisaïeule avait plu à Jules César, et on avait parlé de leur liaison (14)"*.

Vimpurilla, malgré son nom qui signifie charmante (15), n'aimait pas qu'on l'interrompe et, au milieu des rires, demanda avec une certaine âpreté si elle pouvait continuer, ce que ses auditeurs, confus, lui accordèrent avec empressement. Elle reprit : *"Sabinus resta donc caché pendant neuf ans et Eponine, sa femme, dans le secret, s'occupa de lui, et mit au monde deux enfants. Hélas, ils furent dénoncés et découverts ; L'empereur Vespasien condamna Sabinus à la peine capitale et Eponine demanda à partager son supplice, ce qui lui fut accordé"*. Ce dévouement, ce courage, symbolisaient pour les auditeurs la lutte acharnée contre les Romains, et l'amertume de la défaite leur faisait monter les larmes aux yeux.

On fit une pause en passant des noix à la ronde et pour distraire l'assemblée de sa mélancolie, la conteuse évoqua ensuite Ogmios et Gargantua :

"Ogmios était un vieillard à barbe blanche, célèbre pour sa sagesse, qui envoûtait ses auditeurs à tel point qu'on les représentaient les oreilles attachées à la bouche d'Ogmios par de petites chaînes d'or. Maintenant encore, les orateurs gaulois, suivant son exemple, sont si bavards qu'il faut les menacer de couper un pan de leur manteau pour les faire taire (16)".

"Gargantua, l'Hercule de nos pays, grand voyageur qui a fondé Alésia, est un bon géant qui saute de rochers en rochers ; il y laisse parfois la trace de son pied, et il dort dans le giron des fées, près de grandes pierres mystérieuses" (17).

Il était tard, le feu s'éteignait, tout le monde prit congé.

Le lendemain, jour de mercure, à la deuxième heure, Sabinianus mit sur ses épaules une cape munie d'un capuchon, enroula une grosse écharpe de laine autour de son cou, entortilla ses braies dans des lanières, vérifia son collier d'ambre qui le protégeait des maladies (les perles d'ambre étaient, disait-on, les larmes d'Apollon) et enfila ses sabots ; il prépara ensuite son bagage : dans une hotte d'osier tressé et enduit de résine de bouleau, il plaça une tunique de rechange et des sandales cloutées et, au dessus, pour les vendre, quelques paires de chaussures et les petits objets fruits de son travail de tabletier. Il coupa quelques tranches de jambon dans le fumoir, appela son chien et fit ses adieux à ses parents pour quelques jours.

Son père avait l'air grave, sa mère paraissait inquiète :

" Assied-toi un instant, mon fils, il est temps que nous t'apprenions une nouvelle qui va t'affliger : tu sais combien nous t'aimons, mais il faut que tu saches que tu es notre fils d'adoption, non de sang, car les dieux n'ont pas voulu exaucer nos désirs d'enfants. Il y a une dizaine d'années, au moment de révoltes contre l'autorité romaine, des brigands ont attaqué et massacré un détachement romain ; ils

furent pris et exécutés, nous l'avons su plus tard ; tu avais pu, dans la confusion, t'échapper avec ton chien et je t'ai trouvé errant dans la forêt, alors que j'allais couper du bois. Tu avais environ trois ans et tu disais quelques mots dans une langue inconnue ; nous t'avons adopté et appelé Sabinianus."

"Le seul signe que j'ai trouvé de tes origines était le collier de ton chien, une plaque de bronze avec des signes gravés inconnus ; quand ton vieux chien est mort il y a quelques semaines, nous avons mis son collier à son fils, ce jeune chiot qui lui ressemble, qui te suit partout et que tu affectionnes tant. Tu es désormais presque un homme, et je te sens capable d'aller interroger les druides du temple de Belenus (18), qui n'est qu'à quelques lieues du forum d'Aquis Segeste, à l'écart de la voie romaine : ce sont des philosophes et des médecins, ils savent lire et écrire le latin et le grec ; déjà, au temps de César, le druide Divitiacos allait à Rome écouter un grand orateur appelé Cicéron. Ces hommes savants te conseilleront."

Bouleversé, Sabinianus écoutait ces paroles stupéfiantes : *"Pourquoi, mon père, me révéler seulement maintenant des origines aussi incertaines ?"* Ce fut sa mère qui lui répondit : *"Nous sommes convaincus que ta famille était fortunée, et nous n'avons pas le droit de t'empêcher de la retrouver ; tu pourrais faire des études comme beaucoup de jeunes nobles gaulois qui partent à Autun, en pays éduen, étudier le droit, la philosophie, et tu pourrais devenir citoyen romain, comme l'empereur Caracalla l'a promis aux gaulois."*

Emu de la générosité de ses parents, Sabinianus répondit : *"Je sais que vous serez toujours mes vrais parents, et, quoique j'apprenne, je reviendrai bientôt ; cependant, pour vous enlever le poids de cette incertitude concernant ma naissance, je vais, comme vous me le demandez, questionner les druides de Beaune (la Rolande). Je pourrai très vite vous rassurer, et vous apporter le remède pour vos yeux ; je ne souhaite pas une autre vie que la vôtre."*

Sabinianus partit dans l'air givré du petit matin ; il s'arrêta à la ferme voisine de Montapiron (20), qui possédait de nombreuses ruches et faisait commerce de son miel et de la cire pour les tablettes sur les marchés avoisinants ; il se régala d'une crêpe au miel et d'une coupe d'hydromel, puis, suivi de son chien folâtrant, il parvint à la grande voie, jalonnée de relais tous les dix kilomètres, et de gîtes d'étape tous les quarante kilomètres. Après le silence des landes et des forêts, elle lui sembla étourdissante de bruit et de mouvement.

Des chariots lourdement chargés attelés de mules apportaient d'Orléans vers Sens et parfois même vers le Rhin où stationnaient les légions qui défendaient la frontière de la Germanie du blé, des bourriches d'huîtres, des amphores de garum (21) armoricain, des salaisons de porc, des ballots de laine, de l'étain de Cornouailles ; la poste de l'Empereur emportait le courrier au galop de ses chevaux, de grands personnages se faisaient porter en litière par des esclaves, après avoir donné ordre aux habitants des villes voisines d'arroser les chemins pour abattre la poussière (22) ; et parfois, un chameau pacifique portant sur ses flancs toutes les épices d'Orient jetait une note exotique.

Arrivé sur la grande esplanade entourant le sanctuaire de source de la déesse Segeta (23), Sabinianus s'installa dans un coin abrité de la galerie, sous un faible soleil, pour proposer aux badauds les trésors de sa hotte. Soudain, il entendit des cris : un gros garçon sortait en courant de l'auvent d'une boutique, poursuivi par un vieillard furibond brandissant une fêrule ; Sabinianus cacha le fuyard derrière sa hotte et le recouvrit de son lourd manteau.

Numerianus, le maître d'école romain, arrêté dans sa course par le panier de pommes d'un colporteur qui vantait ses produits à grands cris ; *"Mes pommes, mes bonnes dames, goûtez mes pommes !"*, perdit de vue l'élève indiscipliné et fut contraint de partir retrouver ses ouailles.

Le garçon joufflu sortit prudemment sa tête ; *"Je m'appelle Apinosus (24), merci de m'avoir sauvé des coups de bâton ; il est grave, ce type, il veut m'apprendre des lettres, pour lire ou écrire quoi, je te le demande ?"* Sabinianus aurait bien voulu, lui, comprendre l'inscription du collier, mais il se contenta de lui demander : *"Pourquoi tu vas à l'école, alors ?"*

Apinosus soupira : *"J'apprends à compter avec un boulier, pour aider mon père qui est aubergiste, il vend du vin et de la bière aux soldats et aux marchands qui font halte à l'étape ; tu vois là-bas, près de la borne milliaire, cette maison au bord de la route (25), avec une tige de genièvre enrubannée au dessus de la porte, je t'y emmène"*.

Ils pénétrèrent dans l'auberge ; au fond de la salle, des viandes en quartiers grillaient à la broche, sur un âtre surélevé ; contre le mur, étaient calées dans les orifices de meules à grains hors d'usage des amphores pansues dans des gaines de paille qui portaient l'inscription *Cod. Arg. Port. Vet* (petits thons macérés de Gadès), c'était du garum qui venait de Bétique, en Espagne. La mère d'Apinosus leur servit une carpe grillée et du sanglier parfumé au genièvre. Autour d'eux, les plaisanteries allaient bon train, un marinier se moquait d'un paysan en lui affirmant qu'il ne saurait pas distinguer une rame d'une pelle à grains, et tous buvaient et trinquaient *"Ave, sitio, curmi da, utere fe/ix !"* (26) pour oublier dans l'ivresse le poids de leurs misères.

" Tu viens faire tes dévotions à Segeta, mon garçon ?" "Non, répondit Sabinianus, je vais aller prier Belenus pour qu'il rende la santé à mon père". "Tais-toi, petit malheureux, tu vas te faire pendre ou crucifier au prochain carrefour, ici, c'est l'empereur de Rome qu'il faut vénérer » ...

Sabinianus demanda à l'aubergiste la permission d'emmener Apinosus dans son voyage et ils firent rapidement les quelques lieues qui les séparaient de Beaune. Le temple était un lieu de soins pour les malades qui attendaient la guérison dans la galerie entourant la cella. Sabinianus offrit à la divinité une petite plaque de bronze où étaient gravés deux yeux, achetée à un marchand ambulant, puis il demanda au druide Apollinus, qui était un oculiste réputé, une pommade pour son père, ce qu'il fit en lui disant : *"Si ton père souffre beaucoup, je vais te donner la formule d'un médicament efficace, il ne faut en prendre que très peu ; voici un morceau d'écorce de bouleau, et de l'encre de houx, recopie le nom des plantes"*.

" Apinosus, aide moi, au secours, je ne sais ni lire ni écrire !" Le druide sourit ; " D'où viens-tu donc, petit ignorant ? " Sabinianus rougit et lui apprit qu'il venait de Chenou, non loin de la grande voie, qu'il était un enfant perdu et adopté, et il lui montra les signes sur la plaquette du collier de son chien. Le druide, intéressé, se pencha et constata avec étonnement :

" Mais c'est du grec ! Les lettres se lisent Argos, c'est le nom du chien d'Ulysse, symbole de fidélité, qui reconnaît son maître au bout de vingt ans d'absence. Quant aux lettres romaines, en dessous, A.G.D. Pag. Tout., ce sont des abréviations qui signifient certainement Agedincum, Pagus Toutiacus (27). Tu dois être le fils d'un marchand grec qui fait du commerce entre la Gaule et l'Orient. Il faut que vous alliez dans cette grande ville (Sens) et que vous questionniez les esclaves des riches maisons ;"

Le druide leur donna alors une gourde de la potion qui soulageait la douleur, leur fit apprendre par coeur le nom des plantes secrètes qui la composaient (28), puis il ajouta :

" Ici, est vénéré Belenus le Brillant, le dieu de nos ancêtres, les belges, dont les terres sacrées sont au Pays de Galles, dans une grande île du nord ; Latone, la mère d'Apollon, y est née, et une vaste enceinte de pierres dressées, qu'on appelle Stonehenge, est consacrée à ce dieu ; Belenus et Apollon représentent le même dieu guérisseur, Belenus est le dieu de l'aube (29), des bouleaux blancs du nord, et Apollon est le dieu du soleil éclatant des terres du sud."

Il ajouta : *" Belisama est sa compagne, elle a les mêmes attributions que Minerve, la déesse romaine ; elle protège les arts, les métiers. Il faudra vous arrêter à Balesmes, où elle est vénérée, non loin de la grande voie près de Sens, pour lui demander son aide dans vos recherches."*

Les enfants l'écoutaient, intimidés ; le vieil homme énuméra ensuite les agglomérations qui jalonnaient la voie jusqu'à Sens, les entrepôts de tuiles, de jarres de la tuilerie de Bezanleu, de lingots de fer de Thoury-Ferottes, de charbon de bois, de poteries, qui se trouvaient sur leur trajet ; il conclut

en disant : *"N'oubliez pas votre ami Apollinus, revenez me voir très vite, j'ai bien des choses à vous apprendre, car le temps des druides est compté, les barbares et la peste sont aux portes du pays de Langres"*.

En passant à Segesta, les jeunes gens ne virent pas l'irascible grammairien qui les avaient reconnus et qui se précipitait au poste de soldats sur le bord de la voie pour les dénoncer comme esclaves en fuite ; en arrivant au pont de Dordives (29) sur le Loing, ils furent arrêtés et entravés. Sabinianus eut juste le temps, à l'abri de sa cape, de verser dans la gourde de vin donnée par le tavernier pour leur voyage un peu de la potion du druide et, quelques instants plus tard, il fit mine de porter la gourde à sa bouche ; comme il l'avait bien pensé, les soldats s'emparèrent du flacon et en burent à tour de rôle le contenu, ce qui les plongea rapidement dans un sommeil profond.

Sabinianus avait toujours sur lui, comme tout bon paysan pour qui le fer coûte cher, un silex taillé aux arêtes tranchantes, et il put sans difficulté couper les cordes qui leur liaient les pieds ; ils retrouvèrent avec joie Argos qui les attendaient devant le pont, d'où ils jetèrent quelques sesterces dans l'eau, en offrande aux divinités du Loing.

Ils n'étaient pas au bout de leurs peines ; transpercés par une pluie glaciale, ils se mirent à l'abri dans une cabane de pêcheurs et firent du feu à l'aide de braises qu'une fermière complaisante avait mises dans un de leurs sabots sacrifié ; un vagabond attiré par la lumière fouilla la hotte de Sabinianus ; déroba le petit sac contenant ses objets d'os et quelques pièces de monnaie et s'enfuit en courant sur le chemin de halage. Argos dormait aux pieds des enfants et se réveilla à leurs cris ; Sabinianus le retenait par son collier mais le chien s'agitait furieusement, il échappa au collier et se précipita à la poursuite du voleur ; dans la nuit, impossible de le retrouver.

Le lendemain matin, les enfants interrogèrent bateliers et haleurs qui remontaient le Loing, courbés sous leur bricole de chanvre ; l'un d'eux leur apprit que, sur le quai de Souppes, où il avait chargé des ballots de tissus qui faisaient la réputation des tisserands de cette localité, il avait aperçu un chien épuisé. Sabinianus pleurait, pensant avoir perdu son chien à tout jamais ; il prit sa flûte de pan et joua tristement en adieu l'air qui faisait accourir son chien quand il gardait son troupeau ; stupeur, du milieu des ballots s'éleva un cri plaintif, c'était Argos qui avait réussi à se faufiler sur le radeau soutenu par des outres de cuir, à son départ ; il avait compris que l'embarcation partait en direction du lieu où se trouvait son maître ; il y eut beaucoup d'effusions et de chopes bues en l'honneur du chien à la taverne de Dordives.

Mais l'argent avait disparu, et les enfants durent travailler quelques jours pour ne pas avouer à leurs parents leur échec. On leur indiqua Ferrières où se trouvait une grande exploitation d'extraction et de traitement du minerai de fer dans des bas fourneaux ; des esclaves y travaillaient, dans un dénuement complet. Apinosus fut assigné aux cuisines rudimentaires pour éplucher quelques raves et cuire un brouet d'orge, et Sabinianus fut préposé au lavage et au concassage du minerai ; le soir, quelques esclaves de la tuilerie voisine, quelques potiers misérables se joignaient à eux pour implorer Bélénus (30) autour d'un petit fanum d'une source ferrugineuse.

Quand ils quittèrent Ferrières, munis d'un petit pécule, ils avaient mûri, l'insouciance des jeunes années s'était évanouie après ces quelques jours passés près de ces pauvres gens traités sans humanité, mis aux fers sans jugement, et punis de mort s'ils cherchaient à s'échapper ; il ne pourraient jamais oublier ces visages sans âge, ces corps épuisés, ces vies anéanties.

Eprouvés par cette douloureuse expérience, ils ne voulurent pas faire un détour par les thermes du Bignon (31) où ils auraient été heureux de se détendre grâce à un massage et un bain chaud, et de se promener dans la palestine et dans les jardins romains ; mais Minio avait mis en garde Sabinianus : *"les bains, les vins et Vénus corrompent le corps"*.

A la fin du jour, en arrivant devant le temple de Jouy (32), ils aperçurent sur le podium une adolescente accompagnée d'une dame âgée qui piétinaient sur place et paraissaient frigorifiées ; ils leur

demandèrent la raison de leur présence dans ce lieu assez isolé, et par un froid aussi vif. La jeune fille se présenta :

" Je m'appelle Mercurilla (33), car je suis sous la protection de Mercure ; je suis venue faire des libations à Jupiter très Grand et très Bon, et voici ma duègne Toutilla (34). Nous attendons notre "carpentum", notre cocher est en retard."

Apinosus, ébloui, lui dit qu'elle était une "super gnata vimpi", compliment en sabirgalloromain qu'elle feignit de ne pas comprendre, mais il gâcha le résultat en ajoutant : " Pourquoi mets-tu des robes jusqu'aux pieds et un immense voile sans attache qui ne te tient pas sur la tête ? Un manteau de laine avec des manches et une capuche, c'est bien plus pratique pour courir et pour avoir chaud." Mercurilla, vexée, lui répondit que c'était la mode lancée à Rome par l'impératrice Sabine, mode qu'elle avait appelée Pudicité et qui était très tendance.

Sabinianus crut bon de se mêler à la conversation : "Pourquoi tu te préoccupes des romains, qui nous écrasent d'impôts pour faire construire des monuments à la gloire de leur empereur ?" "Parce que", répondit fièrement Mercurilla, mon père dit que depuis César Auguste, les Sénons et les Eduens sont les amis et les frères con-sanguins du peuple romain". " Eh bien moi, dit Sabinianus en haussant la voix, mon père dit que depuis bien plus longtemps encore, nous, les gaulois, nous sommes les frères par la langue et par les dieux des gallois de l'île de Bretagne, où allaient étudier nos druides."

Le ton montait ; Apinosus s'interposa : "C'est quoi, ce délire ? Cool, disent les marins bretons dans la taverne de mon père, quand les gens se battent ; ça veut dire Zen (35) en chinois ". Sabinianus était ébahi : "Dis donc, tu rencontres des gens du monde entier dans ton auberge. Où c'est, d'abord, la Chine ? "Mercatilla fit alors étalage de ses connaissances d'enfant fortunée - "C'est un pays d'Orient très lointain, où on tisse des étoffes avec des fils merveilleusement fins, et qui valent très cher".

A ce moment, on entendit le bruit des roues d'un véhicule. "Eh, Sab, regarde la bagnole (36), génial !" Un cabriolet à ridelles d'osier s'avancait, avec deux chevaux de front conduits par un cocher emmitouflé : " Un cheval a perdu une hipposandale (37) en route, s'excusa-t-il, j'ai dû m'arrêter chez un forgeron". Mercatilla et sa suivante s'installèrent à l'intérieur, sur des sièges rembourrés de coussins, et le cocher complaisant fit monter les garçons et le chien près de lui." En route pour Saint Valérien (38) ! " C'était parler trop vite !

En arrivant à Montacher, la ferme des ruches, ils furent pris en otage par une troupe de soldats germaniques qui avaient déserté les rangs des centurions romains pour rejoindre les Francs et les Alamans qui commençaient à envahir la Gaule ; le chien Argos, qui était blotti sous le siège du cocher, parvint à s'échapper dans la nuit et courut donner l'alerte en aboyant furieusement. Les paysans comprirent le danger. Ils prirent des ruches sur le domaine, s'avancèrent doucement près du campement et mirent le feu aux corbeilles d'osier et d'écorce dont les abeilles affolées s'échappèrent et se précipitèrent sur les soldats qui crurent à une attaque des dieux Odin et Thor et s'enfuirent.

Les pauvres voyageurs, durement secoués, et quelque peu piqués eux aussi, après avoir félicité Argos et remercié les fermiers, reprirent le chemin de Saint Valérien, le chien tout content de dévorer un bel os de jambon en récompense de son exploit. Ils s'arrêtèrent devant une luxueuse villa aux murs de pierres et au toit couvert de lourdes tuiles romaines, avec une galerie de façade et deux ailes symétriques en saillie ; elle était entourée de nombreux bâtiments d'exploitation, granges, étables, ateliers. Ils furent reçus par Livie, la mère de Mercatilla, très inquiète ; elle écouta leurs mésaventures et pour remercier les jeunes gens, les invita à passer la nuit dans sa demeure. Mercatilla faisait une drôle de tête : "Ces petits paysans qui parlent à peine le latin, qui sont vêtus de braies et de sabots "... Le dîner fut excellent : une friture de goujons et de perches, un porcelet farci de grives, des gâteaux et des fruits confits dans le miel, du vin de jus de coings fermenté.

Il fallut bien se résigner à partir le lendemain ; Agedincum (Sens) était une grande ville entourée de murailles, située à l'embranchement de la voie fluviale de l'Yonne, empruntée depuis la

préhistoire, de la route militaire se dirigeant vers *Bona Augusta* (Troyes), de la route vers *Augustodunum* (Autun) et de la voie vers Paris qui passait près de la Butte Montceau, à trois cents mètres du vicus gallo romain de Bois Gauthier. Le commerce était florissant, mais des marques de dissolution commençaient à apparaître.

Les enfants contemplèrent avec admiration les voies dallées, les esplanades avec portiques, les thermes monumentaux (39), les temples. Dans les galeries, ils ouvraient de grands yeux devant les échoppes des droguistes, des parfumeurs, des épiciers, des orfèvres. Ils questionnèrent pendant de longues heures les passants, et se heurtèrent longtemps à des portes closes. "*Je suis nase*", gémissait Apinosus.

Qui pouvait s'intéresser à ces petits paysans et à leur chien ? Cependant, si la mère d'Argos II était une solide chienne sans race définie, son père, en revanche, avait été un superbe chien de chasse, un lévrier à fière allure, et Argos II lui ressemblait incontestablement.

Quelqu'un leur indiqua enfin la villa d'un marchand grec, et lorsque le maître de maison arriva devant la porte cochère, le chien se faufila et frétille d'allégresse devant lui ; surpris par la ressemblance avec le chien qu'il avait perdu depuis si longtemps, il regarda son collier et fut stupéfait, croyant à une manifestation d'Hadès. Il aperçut alors les enfants et découvrit sans peine la ressemblance de Sabinianus avec les membres de sa famille.

Sabinianus lui raconta son épopée, et son père lui dévoila alors ses origines : "*Ton nom est Eucharistus (40) ; ta mère et son amie Calpurnia sont mortes, hélas, dans cette attaque des brigands de la voiture que conduisait un romain de mes amis. Terrassé par le chagrin, te croyant mort également, je suis retourné en Grèce où j'ai trouvé la consolation dans une religion basée sur l'amour du prochain et sur l'espoir de retrouver au ciel les âmes immortelles, près d'un Dieu de miséricorde. Partons ensemble à Alexandrie, en Egypte (41), où se rencontrent philosophes et penseurs, je te ferai comprendre les valeurs de cette religion.*"

Sabinianus, éploré, déclina cette offre ; "*Mon père, je suis si heureux de te retrouver, et cependant, il faut que je te perde à nouveau ; je ne peux pas laisser mes parents d'adoption qui gardent pieusement leurs anciennes traditions, ni abandonner le vieux druide qui veut, nous a-t-il dit, guérir les aveugles et ouvrir les yeux de ceux qui tâtonnent dans l'obscurité des rites païens* ».

Son père, ému par ce chagrin, reprit doucement ; "*Tu as raison, mon enfant, je me conduis en égoïste, tout à la joie de t'avoir retrouvé. Après tant d'épreuves, j'ai compris la vanité des richesses, et j'aspire à une vie de méditation. Je vais mettre mes affaires en ordre, remercier tes parents adoptifs, puis j'irai demander l'hospitalité à ton vieil ami Apollinos, qui vit en ermite loin du monde (42), et qui pourra, j'en suis sûr, faire le lien entre nos religions, car "religere" veut dire relier toutes choses entre elles ; ainsi, je ne te perdrai plus. Pour l'instant, après toutes ces émotions, je vous invite à passer quelques heures dans cette demeure trop luxueuse et que je souhaite quitter désormais.*"

Les enfants pénétrèrent dans la salle d'apparat qui était d'une incroyable opulence : un sol en mosaïque avec un décor en damiers, des placages de marbre, de schiste sur les murs, des enduits peints sur des panneaux et sur le plafond ; partout, des tables incrustées d'ivoire, décorées de bronzes, des crédences, des canapés pour dîner allongé à la mode romaine ; des coussins, des portières avec franges, des tentures ajoutaient encore au confort et au luxe. L'éclairage était fourni par des candélabres auxquels étaient suspendues par des chaînettes des lampes à huile.

Au repas du soir, Sabinianus, vêtu de lin brodé, put recevoir dignement Mercatilla, qu'il avait invitée, et qui regrettait de l'avoir traité avec tant de désinvolture. Ensemble, ils admirèrent la vaisselle d'argent ciselé, les flacons de verre, les fontaines, et une petite statue de bronze de Mercure portant un collier d'or (43). "*C'est géant !* ", murmurait Apinosus.

Il était temps de reprendre une vie plus sereine, de rassurer les parents d'Apinosus, Minio et Vimpurella, et de soigner les yeux fatigués de Minio. Apinosus jura à son ami qu'il allait reprendre ses

cours de lecture et d'écriture avec beaucoup d'application, afin de pouvoir inscrire sur un volumen ces aventures étonnantes, et Argos (44), sans être le moins du monde impressionné par son illustre nom, continua ses gambades de jeune chien plein de vie.

Notes et bibliographie

- 1.- Chenou = Chenove (Côte d'Or)= chenevière, exploitation du chanvre :
Voie gauloise Chenou, Bougigny, Fay-lès-Nemours.
- 2.- Un mille romain = 1480m, une lieue gauloise = un mille romain et demi, soit 2217m.
- 3.- Fée : *fatum*, destin, fatalité. .
- 4.- Saint Martin, IVème siècle.
- 5.- Sucellus et son chien ont remplacé l'antique Smertrios et son loup, dieu chtonien qui conduit les défunts dans l'au-delà; à l'époque gallo-romaine, sa compagne *Rosmerta* demeure très vénérée ; on peut réaliser l'ancienneté de la diffusion de cette divinité par la traduction du mot "mort" dans diverses langues indo-européennes :
- Russie : *smiert*, Biélorussie : *smerts*, Ukraine : *smert*, Pologne : *smierc*, Slovaquie: *smrt*, Bulgarie: *směrt*, Tchèque : *smrt*, etc... Les langages de l'humanité, M. Malherbe, Ed. Laffont, 1995.
- 6.- Taranis : du gallois *Taran*, tonnerre ; à Alésia, on a retiré des rouelles des puits antiques : Alésia, J. Le Gall, p. 144, Ed. Fayard. Deux rouelles ont été trouvées à Sceaux, dont une à six rayons, désormais au M.A.N..
- 7.- Stèle du cordonnier d'Autun Sabinianus, fils de Minio ; il tient dans la main un petit marteau et sur le socle est sculpté un emporte-pièce. Stèle de sabotier au musée de Sens.
- 8.- *Segesta* est une déesse des moissons (Pline) qui ne semble pas indigène : latin *seges*, champ de céréales (Gaffiot), racine *sega*, faux, seigle (?), sans doute importée par les romains (Segeste était une ville de Sicile qui possédait des eaux thermales renommées) quand ils fondèrent sur la voie un *conciliabum*, ensemble de romanisation : temple, théâtre, thermes, centre administratif au lieu-dit actuel Le gué de la Ville, à deux kilomètres cinq cents de lieux sacrés fréquentés par les gaulois : marais de Sceaux, Roche aux Bonnes Femmes, menhir tombé, dolmen ruiné, culte de Gargantua.
- 9.- "Dans le jardin du maire de Sceaux, tête de bélier et corps de chenêt zoomorphe en terre cuite ".
- 10.- Vimpurilla : stèle funéraire au Musée Archéologique de Dijon.
- 11.- Exemple célèbre de Brennus, chef gaulois qui, en 390 av. J.C., exigea des romains un lourd tribut.
- 12.- Samain : fête du 1er novembre, période en dehors du temps où on peut communiquer avec les gens de l'Autre Monde.
- 13.- Du nom de la déesse gauloise des chevaux Epona (Epone), représentée sur une jument suivie de son poulain.
- 14.- Tacite : conspiration de Classius, Tutor et Sabinus.
- 15.- *Vimpi* : joli : La langue Gauloise, P.Y. Lambert, p. 123, Ed. Errance.
- 16.- Strabon.
- 17.- Gargantua, Hercule qui vient des îles du nord du monde ; son souvenir rôde autour des rochers et des mégalithes : L.D. Fontaine Gargot, à Poligny, Montgagnant (Gargant), à Nemours.
- 18.- Belenus désigne le dieu Lug dans son aspect de lumière : c'est" l'Apollon druidique, dont le culte est mentionné avec fréquence à Aquilée, ville de la gaule Cisalpine (Istrie)".
" Ce théonyme est si souvent employé seul qu'on a cru y distinguer une divinité indépendante, attestée encore par des témoignages toponymiques : Blin, Blain, Belin, Beaune ". P. Grimai, Histoire Générale de l'Europe, Ed. PUF. Il a été christianisé sous le nom de Saint Bonnet, Puy-de-Dôme, *Mons Belenatensis*, et notre région conserve son souvenir dans des toponymes très nombreux : citons Bonnevault, près de Larchant, Blomont-les-Roches, Fontainebleau, nommé Fontaine à Belio au XVIème siècle, Chateaubateau, Lieu dit La Beaune, à l'est du Mont Bonnin, Loiret, etc.
- 19.- Beaune-la-Rolande, Belna Villa en 832, à l'écart de la voie romaine (*Belea* sur la carte de Peutinger, du IIIème siècle (?)).
- 20.- L.D. Mont Apiron, Latin Apiaria, Aperiacum, lieu où on élève des abeilles, même origine pour Mont Acher, Aschères, Butte de Montaber, en forêt de Fontainebleau
- 21.- *Garum* : condiment "obtenu par macération de chairs de poissons dans du sel et des herbes odorantes", P. Galliou, La Bretagne Romaine, Ed. Gisserot. Production industrielle dans le Finistère, à l'époque gallo-romaine ; transitait par la voie de César vers les légions du Rhin, qui appréciaient ce condiment.
- 22.- Dion Cassius Liv. LXV, chap. 22.
- 23.- Le sanctuaire de *SeQeste* est éloigné de Sceaux-en-Gâtinais, dont il a pris le nom ; à la fin de l'Antiquité, lorsque disparaîtra son culte, sans doute un ermitage viendra s'installer près des lieux anciennement vénérés par les gaulois, et cette Cella deviendra Sceaux, comme Cercanceaux, peut-être à l'époque carolingienne. Il est surprenant que Sceaux soit un noeud routier, alors qu'aucune voie ne parvient à *Aquis SeQestae*.
- 24.- *Apinosus*, stèle d'Entrains (au M.A.N.) : petit garçon portant une grosse écharpe à franges autour du cou ; à ses pieds, un coq et un chien.
- 25.- Bornes milliaires : gîtes d'étape tous les cinquante kilomètres : Nancray, Dordives, Sens. Haltes tous les dix kms environ : Ingrannes, Romainville, Batilly, Bordeaux-en-Gâtinais, Sceaux, Bransles, Jouy, Saint Valérien.

Les bordes se trouvaient un peu en retrait de la voie, auberges qui n'avaient pas bonne réputation : Bordeaux les Rouches (Ingrannes), Bordeaux-en-Gâtinais (Sceaux), les Bordes de Jouy... Bas latin *bordile*, *Bordellus* au XIème siècle. A pris un sens fâcheux au Moyen-Age : Bordeau de Vigny est traduit par "lupanar". "Le nom de Bordeaux (Loiret) offusquait la pudeur des moines de St-Benoît-sur-Loire". Ont parfois été transformés en hôpitaux : léproserie à Bransles.

26.- Inscriptions sur des pesons de fuseaux, au musée d'Autun : bonjour, j'ai soif, donne-moi de la cervoise, sois heureux !

27.- Sur une plaque de bronze trouvée à Sens : ...vicus d'Agedincum, cité des Sénons, pagus Toutiacus (Toucy, Yonne), datée de 250 après J.C..

28.- Plantes : la jusquiame, appelée Belenuntia (dérivée de Belenos, Langue Gauloise, p.61 Apollinaire, herbe de Ste Apolline, plante par excellence de la sorcellerie au moyen-âge), la belladone, la valériane des marais (nard celtique, herbe au loup *LuQ*, de Saint Georges), la digitale, la sabine, le pavot blanc etc ...

29.- Dordives : (?) le radical *Dor* ou *Dur* paraît avoir désigné l'eau courante : la Dordogne, la Durance, la Thur, et "dives" qualifie bien des rivières : Les noms de lieux, A. Dauzat, Lib. Delagrave, 1947. On utilisait le fleuve jusqu'aux limites de la navigabilité.

30.- *Fanum* : petit temple indigène : les artisans étaient réunis en corporations professionnelles sous le patronage d'un dieu, Mercure pour les marchands, Mars indigène qui fait mûrir les moissons, Thor, Belenus, pour les artisans, les paysans (Antiquité tardive, semble-t-il, avec la forte résurgence au troisième siècle, sous l'influence des invasions germaniques, et des légions venant de Pannonie, d'Istrie, de divinités païennes, gauloises (Teutates, Taranis), nordiques (Thor, protecteur de la population rurale, Belenus) ou orientales (Cibèle, Bacchus, Mithra).

31.- Thermes du Bignon.

32.- Jouy : *Templum Jovi dicatur*, dit Temple dédié à Jupiter.

33.- Mercurilla, Venusta, Martina, théonymes ; stèles du IIIème siècle ap. JC. ; musée de Sens.

34.- *Toutilla*, nom gaulois, protection du dieu de la tribu, *Toutates*.

35.- *Zen*, du chinois *Chan*, sanscrit *Dyana*, méditation.

36.- Bagnole : du gaulois latinisé *benna*, véhicule dont la caisse est tressée comme une corbeille. La Langue gauloise, P.Y. Lambert, p. 187, Ed. Errance.

37.- Hipposandale : à Batilly, on a trouvé des fers de mules sur la voie, et à Dordives, une hipposandale en fer (au musée de Nemours).

38.- Saint Valérien, agglomération antérieure à la construction de la voie, travail du fer ; le nom du saint est peut-être à mettre en rapport avec un nom plus ancien, rappelant la plante la valériane, comme à Vallery, dans l'Yonne. A Malain, Côte d'Or, vicus gallo-romain, une église Saint Valérien, disparue, a succédé à un temple gaulois dédié à Mars, temple qui lui a fourni une partie de sa décoration.

39.- Thermes de Sens : architecture monumentale de grande ampleur, construits au IIème siècle, sous les Antonins et les Sévères, reconstitution de la façade sculptée au Musée de Sens.

40.- Eucharistus : « la classe cultivée est nourrie de tradition grecque », « les premiers noms de chrétiens à Autun sont grecs » : *Pectorios*, *Andochios* : Histoire de la Bourgogne, Privat Editeur, 1978, p.89.

« Les nouveaux convertis appartiennent presque tous aux milieux grecs et orientaux » : E. Thevenot, les gallo romains, p. 94, PUF 1978.

41.- Alexandrie était un foyer de courants philosophiques et religieux : Clément d'Alexandrie, 150-215, écrivain grec chrétien, utilise dans ses oeuvres le judaïsme hellénisant de Philon, philosophe juif (13-54).

42.- A Ferrières, il y eut très tôt une communauté chrétienne, et des ermites de forêt jusqu'au IXème siècle, raconte Loup de Ferrières.

« Les ermites chrétiens prennent la place des anachorètes dolméniques, et cultivent à la fois les philosophies méditerranéennes et la tradition celtique », Markale, Les Celtes, p.225, philosophies qui « prenaient comme dogmes la foi en l'immortalité de l'âme » : P. Grimai, Histoire générale de l'Europe, PUF.

43.- Mercure, statuette de bronze au collier d'or, au musée de Sens.

44.- *Argos*, en gaulois, signifie héros, champion. Dictionnaire de la Langue Gauloise, X. Delamarre, Ed. Errance.

Conclusion :

- Ce survol de la voie romaine, qui ne prit le nom de chemin de César qu'au XVIIème siècle seulement, réactive de vieilles polémiques :

° César est-il passé sur cette voie ? Voici son texte : « Il (César) laisse deux légions à Agedincum (Sens) avec les bagages de toute l'armée et part chez les Boïens (entre Allier et Loire) ; le second jour, il arrive devant la ville des Sénons, Vellaunodunum... il décide de l'assiéger... et pour aller aussi vite que possible, part pour Cenabum (Orléans)". Vellaunodunum est-il Chateau-Landon ou bien Montargis ? La voie, dans sa technique romaine, n'a pas été construite avant le premier siècle après J.C., pour permettre à l'armée de traverser la Gaule d'Ouest en Est. Il faut donc supposer un chemin déjà tracé par les gaulois antérieurement ; est-ce crédible ?

° La fréquentation de la voie (vestiges, villae, monnaies) n'est importante qu'à partir du deuxième siècle après J.C.. Les théonymes nombreux que l'on relève autour de la voie marquent-ils d'anciens lieux sacrés gaulois ou bien des créations d'époque tardive par les soldats qui revenaient d'Europe Centrale avec les cultes de Mithra, de Cybèle, de Bacchus, de Belenus ?

